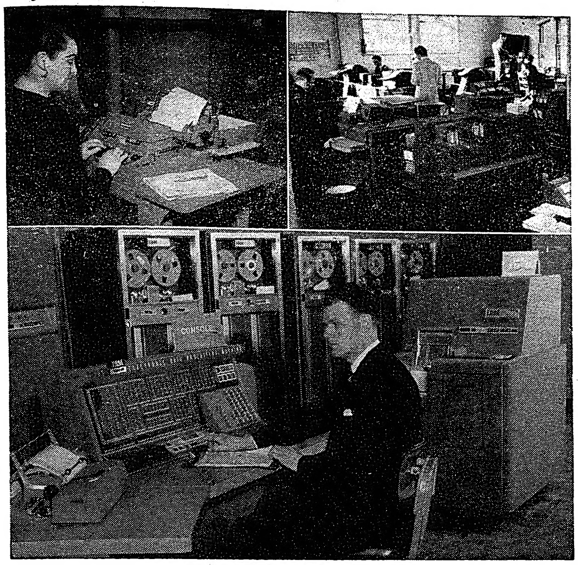
La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXIX | EDMONTON, ALBERTA | Mercredi le 24 avril 1957 | No 22



Un "cerveau électronique" au Pacifique Canadien — Un "cerveau électronique" géant, dont les nerfs spinaux étendent leurs ramifications aux quatre coins du pays, vient d'entrer en opération au Pacifique Canadien. Ce génie mécanique, qu'on appelle l'ordinateur électronique IBM 705, est alimenté en renseignements de toutes sortes provenant des bureaux et des gares de la compagnie à travers le Canada et il résoud les problèmes les plus compliqués des opérations ferroviaires. En haut, à gauche, Mlle Dona Hunter actionne, à Toronto, une machine à écrire électrique qui livre une bande perforée au "centre des données" de cette ville. Cette bande contient des renseignements divers. Le "centre des données", à droite, évolue et traite les renseignements et, si la chose est nécessaire, les transmet au centre d'ordination 706, à Montréal. Sur la photo du bas, on voit M. M. T. Devlen, en charge des recherches au centre d'ordination de Montréal, assis au pupitre de contrôle de l'ordinateur 705. Cet ordinateur reçoit des renseignements de toutes les parties du réseau et par le même procédé il peut fournir la réponse aux problèmes posés.

Le Premier Ministre du Canada visitera l'Ouest canadien entre le 29 avril et le 8 mai

Pour sa part, M. Diefenbaker, chef national du parti Conservateur, accomplira sa tournée dans l'Ouest à partir du 14 mai. Les deux autres partis, celui du Crédit Social et du Social Démocratique, mettent aussi au point leur itinéraire.

Me Ls St-Laurent à Edmonton le 30 avril



Maintenant que les ministres et les députés fédéraux ont pris un peu de repos en passant leurs vacances de Pâques dans leurs familles, ils vont s'engager à fond dans la campagne électorale.

Les quatre grands partis canadiens se préparent fébrilement à la lutte. Le Crédit Social, connu et heureux surtout en Alberta et en Colombie, tentera de faire élire bon nombre de ses partisans. M. Coldwel, chef du parti Social Démocratique, vient de refuser vigoureusement l'aide que lui offraient les communistes.

M. Diefenbaker prononce demain le discours inaugural de sa campagne à Toronto. Il se rendra d'abord dans l'Est et ne commencera sa tournée dans l'Ouest que le 14 mai.

Me Ls St-Laurent inaugure sa campagne à Winnipeg le 29 avril et séjournera dans les quatre provinces de l'Ouest jusqu'au 8 mai. Du 8 mai à la veille des élections, il emploiera son temps dans les deux provinces centrales et dans les Maritimes.

Voici le programme de la visite du Premier Ministre à Edmonton. Arrivée le 30 après-midi. A 4h., réception à l'auditorium du High School de St-Albert (il n'y adressera pas la parole). A 8h., assemblée publique à l'Alberta College Auditorium où le Premier Ministre adressera la parole. Le premier mai, avant son départ pour Calgary, il visitera l'Hôtel de Ville et le Colonel Mewburn Pavillon.

L'horaire officiel de la visite ne prévoit aucune rencontre de Me Louis St-Laurent avec ses compatriotes de langue française. On croit cependant que le programme sera prudemment modifié à la dernière minute. C'est une tournée électorale, mais cela n'exclut pas la possibilité de rencontres patriotiques, spécialement quand celles-ci ne comportent aucune surcharge et déplacement. Sans compter qu'Edmonton est le centre de la vie française en Alberta. Un petit cinq minutes de français servi comme entre parenthèses ne répondrait certainement pas à l'attente des Franco-Albertains non plus qu'aux exigences de l'esprit confédératif et démocratique. Il est clair que les autres chefs de parti ne négligeront pas l'électorat francophone.

Le très honorable Louis St-Laurent aura 75 ans cette année, étant né en 1882, à Compton, province de Québec. Il a fait ses humanités à Sherbrooke, au séminaire St-Charles-Borromée, et son droit à l'université Laval, à Québec, où il fut professeur à la faculté de droit de 1914 à 1939. Son épouse, Jeanne Renault, lui donna cinq enfants.

Pie XII a transmis son message pascal la voix vibrante d'émotion

Le Pape Pie XII, dans son adresse au monde, à l'occasion de Pâques, déclara, que l'univers entrait dans une époque atomique qui pourrait amener le genre humain à faire des progrès immenses. Mais le Chef de l'Eglise ajouta, que cette 'promesse d'une nouvelle lumière pourrait être balayée par une tempête."

Parlant symboliquement, et sa voie remplie d'émotion, le Souverain Pontife demanda instamment que la pierre du tombeau du Christ soit otée pour que la lumière puisse éclairer le monde, car le genre humain fait face aux ténèbres. Les paroles du Pape furent retransmises à des millions d'hommes de toutes races par les services de radio et de télévision de presque tous les pays européens.

Une foule gigantesque de plus de 300 milles personnes avait envahie la Place St-Pierre de Rome. La voix du Souverain Pontife sonna clair et forte quand il décrit les progrès faits dans le champ des découvertes nucléaires; il dépeignit également le changement apporté aux modes de travail et à la production par les électroniques et la mécanisation; enfin le Pape traça une vision du futur quand il dit 'que les projectiles téléguidés traceront un chemin dans le ciel et que des satellites artificiels sont sur le point de bouleverser l'espace par leur présence".

A la fin de son message de 20 minutes, le Souverain Pontife exprima des mots de bienvenue en anglais, en français, en allemand et en espagnol a plus de 100 mille pélerins étrangers qui étaient venus à Rome pour cette occasion. Enfin cette multitude humaine s'agenouille et un silence grandiose se fit lorsque le Chef de l'Eglise psalmodia les solennelles phrases latines de la bénédiction "Urbi et Orbi".

Les Gais Troubadours à la télévision

Lundi soir, pendant une demi-heure, les Gais Troubadours, dirigés par le R.P. Douziech, o.m.i., ont exécuté un beau programme de chants.

L'apparition de cette troupe à la TV avait comme premier but de faire de la publicité pour la cabane à sucre du 36 avril.

Mais le résultat le plus appréciable aura été de faire connaitre à nos compatriotes anglophones les talents de quelques-uns des nôtres, et de susciter en l'âme des Franço-albertains un sentiment de légitime fierté et de confiance en eux-mêmes.

Session annuelle de l'Association des professeurs de l'Alberta

La réunion annuelle des professeurs de l'Alberta s'ouvrit, lundi à Edmonton, avec l'inscription de 200 délégués de tous les points de notre Province. Cette réunion qui se termine aujourd'hui a été ouverte par le maire Hawrelak qui prédit que le nombre des élèves s'accroîtra de 50% pendant les cinq prochaines années. Le ministre de l'Education, M. Aalborg, annonça aux délégués que des comités allaient être créés pour étudier une échelle de salaire uniforme à travers la province, ainsi que pour étudier le système de l'éducation. Il déclara par ailleurs que l'Alberta comptait actuellement 8,500 professeurs. Le président des présentes sessions est M. H. J. M. Ross, président de l'Association des Professeurs de l'Alberta, la vice-présidente est Mme Castleton, de Calgary, qui dirige les comités des Résolutions et des Finances.

Faits et commentaires

La France pourrait nourrir 100 millions d'habitants

De nombreux pays, Italie en tête, ne peuvent nourrir leur population. D'autres au contraire, n'ont pas assez de travailleurs. La France, par exemple. "Malgré une propagande malthusienne, ruineuse pour les pays où elle sévit, un pays comme la France doit, pour être prospère, atteindre un chiffre estimé par les experts à 70,000,000 d'habitants pour qu'elle ait sa population optimum. Il faut ajouter immédiatement après que ces mêmes techniciens pensent, preuves en mains, que la population maximum de la France pourrait aller jusqu'à 100 millions. Il importe de se persuader que sur le plan démographique et économique, une augmentation massive de la population est nécessaire dans l'intérêt de la France. Cet accroissement de population ne sera viable que si la population française — et singulièrement la population catholique française — s'efforce de considérer l'étranger comme un Frère". Ces dernières lignes sont du R.P. Braun, directeur du Service des étrangers au Secours Catholique."

Ancien premier ministre entré au noviciat

Rome. (CCC) — M. Luis Andrade, qui fut premier ministre de Colombie et ambassadeur de son pays près du Saint-Siège, vient d'entrer au noviciat d'Antrodoco en Sabine, des Fils du Sacré-Coeur de Marie. Il est arrivé tout récemment en Italie, après sa prise d'habit qui a eu lieu à Bogota. L'ancien homme d'Etat, qui est pour l'instant frère lai, s'était décidé à entrer dans la vie religieuse après la mort de son épouse, survenue il y a huit ans.

La santé du Pape Pie XII est un fait bien extraordinaire

"J'ai trouvé le Saint-Père en parfaite santé, raconte S. E. le cardinal Léger. Toutes les personnes que j'ai rencontrées à Rome m'ont affirmé que le Pape avait fourni durant l'année 1956, la plus grande somme de travail de son Pontificat. Si l'on considère que le Pape était mourant en décembre 1954, cette reprise rapide de toutes ses activités est un fait si extraordinaire que tous l'attribuent à une intervention de la Divine Providence: "Dominus conservet eum!" Vous continuerez donc à prier pour le Saint-Père, car, dans les circonstances actuelles, l'Eglise a vraiment besoin de "lui".

La destruction totale de la religion en Chine

"Détruire la Religion jusque dans ses racines", tel est le thème développé récemment par un quotidien de Péking, le "Peking's Daily Worker".

La Chine Rouge est à l'oeuvre pour achever, dans 18 ans environ, un Etat Socialiste parfait. "Notre bonheur ne dépend ni de Dieu et de ses bienfaits, ni de Budha et de sa piété. Le bonheur sera notre partage, à la seule condition que nous continuions à nous rallier au Parti Communiste et à travailler ferme sous les directives du président Mao Tsetong".

Il est clair que "nous ne pouvons adopter envers la Religion, une attitude de laisser-faire"... "Comment pouvons-nous arriver à supprimer la croyance religieuse et les idées superstitieuses?... Cela ne se fera pas d'un coup de plume administratif... **La chose la plus importante est de détruire les racines d'où germe la religion".**

Dans un pays où la Presse est soigneusement contrôlée et inspirée, cet article n'aurait pu voir le jour s'il n'exprimait une opinion officielle. Il est bon d'y réfléchir, alors que, d'autre part, cette même Chine officielle fait des efforts désespérés pour convaincre le monde de son respect des croyances religieuses. Beaucoup de visiteurs et de touristes se sont laissés prendre à cette propagande. **Qui ment?** le préposé aux affaires des cultes, quand il affirme qu'il "protège" toute religion ou le "Daily Worker" de Péking quand il préconise de les extirper toutes? Qui se trompe? Le voyageur éboui par la libéralité de la Chine nouvelle ou le rédacteur du quotidien chinois destiné plus spécialement au monde ouvrier?

Publications professionnelles aux Etats-Unis

En vue du développement de la productivité, des techniques, etc, chaque profession a un grand besoin de publications qui tiennent ses membres au courant des progrès réalisés tant dans le pays que dans le monde. Aux Etats-Unis ces publications sont au nombre de 1,814 et sont répandues à environ 50 milions d'exemplaires. Celles relatives à l'agriculture viennent en tête; elles sont au nombre de 160 et tirées à 18,280,000 exemplaires; celles relatives à l'éducation sont au nombre de 231 et diffusées à 7,070,000 exemplaires. Il y a 910 publications économiques répandues à 10,883,000 ex. 211 scientifiques avec un tirage de 4,492,000 ex.; 121 médicales avec 1,260,000 ex.; 69 relatives au travail avec 6,029,000 ex.; 42 relatives au Droit avec 1,364,000 ex.; et enfin 21 militaires avec 794,000 exemplaires.

L'athéisme n'est plus de Mode!

Londres. (CCC) — "The Universe" fait mention d'une allocution du R.P. Agnellus Andrew aux étudiants de Manchester. Il mit en évidence combien l'athéisme et l'agnosticisme sont peu de mode. De nos jours, il semble que notre génération est de plus en plus portée à se déclarer chrétienne. Il existe malheureusement une incroyable ignorance au sujet du christianisme.

Thérèse Newman, la stigmatisée, a souffert l'agonie de la Croix

Konnersreuth, Allemagne. — Un prêtre catholique affirme que Thérèse a souffert, cette année, les agonies de la crucifixion, comme cela s'est produit, tous les ans, depuis 1926, les trois vendredis précédant la fête de Pâques.

Des milliers du curieux affluent chaque année, le Vendredi Saint, dans l'espoir d'être témoin à ce phénomène miraculeux. Pendant quatre ans, la foule était autorisée à passer près du lit de la "miraculée de Konnersreuth".

L'an dernier toutefois, Thérèse était malade et seul, le prêtre qui dessert le petit village de Bavière, fut témoin du saignement des stigmates.

Ce même prêtre, le R.P. Josef Naber, a déclaré que les stigmates sont réapparus et que les plais à la tête, aux mains, à la poitrine et aux pieds de Thérèse Newman ont saigné.

Les autorités du Vatican ne se sont jamais officiellement prononcées sur le phénomène de la stigmatisation, mais elle n'ont jamais fait obstacle aux pèlerinages annuels des catholiques qui veulent honorer la "miraculée", qui est âgée de 59 ans.

Une statue de N.-D. de Fatima visitera l'archidiocèse d'Edmonton

A partir du 3 mai, une fameuse statue pèlerine de la Vierge de Fatima fera le tour de l'archidiocèse de Fatima, sous la conduite du R.P. P. J. Moore. Cette statue sculptée au Portugal a parcouru depuis le 13 mai 1948 plus de 300,000 milles, visitant la plupart des Caraïbes, l'Amérique du Sud ainsi que plusieurs diocèses canadiens.

Le père Moore a obtenu une approbation spéciale du Saint-Père au début des pérégrinations mariales dont le but est de faire connaître et de mettre en pratique le message de la Vierge de Fatima.

"ECOLE POUR PARENTS" A ROME

Rome (CCC) — Une "Ecole pour parents" a été ouverte à Rome sur l'initiative de l'Institut catholique d'Education de la Ville Eternelle, cette école, la première de ce genre en Italie, organise un cours d'information pour les parents, de dix conférences concernant le problème familial sous ses multiples aspects.

Chronique internationale

Les principaux événements à travers le monde, durant la dernière semaine

Par René Goblot

Lorsque le Christ réunit ses disciples pour la Sainte Cène, ils étaient peu nombreux dans un monde hostile; de même les pèlerins furent peu nombreux à se rendre à Jérusalem isolé dans un pays troublé: la Jordanie. Une autre partie du Monde, la Russie essaie d'appliquer ces paroles satiriques de Belloc au sujet des indigènes d'Afrique: "Quoi qu'il arrive, nous avons la mitrailleuse Maxim, eux ne l'ont pas".

LA JORDANIE

Dès le départ des Britanniques hors de Jordanie, l'année dernière, une mosaïque de troubles intérieurs se construisit pour éclater lors des récents événements.

L'Angleterre fit naître ce pays, en 1922, quand elle dominait le Moyen-Orient; la Transjordanie, nom d'alors, fut créé après les dernières convulsions de la première Guerre Mondiale et fit partie du Mandat de Palestine. Jusqu'en 1946 les autorités britanniques dirigèrent ce pays qui obtint une indépendance relative, car l'Angleterre contrôla sa politique l'année dernière seulement quand les nationalistes anti-britanniques forcèrent le Roi à se débarrasser de ses aides et subsides anglais. La Jordanie fut formée originellement sur deux bases politiques, plutôt qu'économiques ou ethniques; de nombreux jordaniens se considèrent encore comme syriens, ce qui complique la tâche du Roi Hussein dans ses relations avec la Syrie. D'autres jordaniens se considèrent comme palestiniens d'abord, ce qui les amènent en conflit avec le nouvel Etat d'Israël. Ces arabes palestiniens pensent qu'ils ont été dépossédés de leurs terres quand la République juive fut créée; leur nombre est important car à eux seuls ils forment la moitié de la population totale de la Jordanie. Ils quittèrent Israël au début de la guerre de Palestine et n'ayant pu encore s'établir sont à la base de tout mouvement séditieux. Israël par ailleurs proclame qu'ils n'ont pas été dépossédés de leurs terres, mais qu'ils les ont quittées volontairement, les puissances arabes insistent sur le fait qu'ils ont été expulsés et qu'en conséquence ils doivent recevoir une compensation. En attendant ces réfugiés vivent misérablement dans des camps établis par les Nations Unies et forment un élément instable qui attend qu'une étincelle politique fasse éclater une révolution. La Jordanie est loin d'être une nation riche, elle possède quelques ressources pétrolifères et minérales (développées à l'aide de capitaux anglais) des terres agricoles érodées

(suite à la page 6)

Jubilé d'argent de mariage de M. et Mme René Lavigne, de Beaumont



Une de nos belles familles franco-albertaine comptant 12 enfants. 1ère rangée, de gauche à droite: Madame René Lavigne (Carméline Bérubé), Cécile, Denise, Roger, Monsieur René Lavigne, et Gérard. 2ème rangée, de gauche à droite: Hélène (Mme Marcel Magnan), Jeannine, Marguerite, Florence, Annette, Julia, Vivianne, et Cyrille. Florence est arrivée première dans sa catégorie dans le concours pour le trophée "Poirier" et nous publions sa composition en page cinq.

CABANE à SUCRE vendredi soir à 8h. au Pavillon des Ventes

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.
Rédacteur : R.P. Hermann Morin, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Provinces de l'Ouest : $2.50 par an; Québec : $3.00 par an ; Etats-Unis et Europe : $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de le deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 24 AVRIL 1957

MONUMENT DE GLACE, LE CONGRES ?

Un don de $5,000 à chaque jeune Franco-Albertain

C'est un cadeau de cinq à dix milles dollars que l'on vous donne en vous faisant apprendre la langue française. Mais oui, la valeur d'une chose ne se mesure pas nécessairement à l'usage que l'on en fait ou au prix qu'elle a coûté en premier lieu mais au prix qu'il en coûterait pour l'acquérir à un moment donné. Une automobile qui resterait dans un garage servirait de rien à son propriétaire mais aurait quand même une certaine valeur. Il y a des terres autour d'ici qui ont été acquises pour dix dollars comme "homestead" et qui valent maintenant dix milles dollars et plus. Ainsi qu'est-ce qu'il en coûterait à un adulte d'apprendre une langue nouvelle ? Une année pendant laquelle il laisserait son ouvrage... des livres... des professeurs... des cours... etc. Ça monterait facilement à cinq milles dollars.

Et dire que c'est si facile à un jeune enfant. En effet le cerveau n'est pas un bocal dans lequel on verse un montant fixe de savoir mais un nombre quasi infini de petites cellules prêtes à recevoir tout ce qui rentre par les sens. Chez l'adulte le jugement et le discernement sont les qualités dominantes du cerveau mais chez l'enfant la mémoire se développe sans effort.

Je vous donne donc un conseil de cinq milles dollars gratuitement — vous n'avez qu'à parler français à la maison. C'est facile, et vous aurez en retour une bonne connaissance de la langue française. D'autres décideront pour vous de vos cours scolaires, de vos examens, etc., alors pourquoi vous en inquiéter ? L'anglais deviendra de nécesité votre langue d'affaire mais le français demeurera votre langue de famille, d'amitié, de relations journalières — votre langue intime et elle vous est donnée gratis pour peu qu'on la parle à la maison.

Dr Léon Trottier

(Conférence donnée à l'occasion de la distribution des prix français à l'école de Saint-Paul)

A LA JEUNESSE ETUDIANTE

Nous sommes passés de la mort à la vie

Que les joies ineffables de Pâques soient en vous, et que la grâce puissante de la Résurrection agisse en vous tous !

Comme nous devons être reconnaissants à Notre-Seigneur pour toutes les joies dont Il fait vibrer nos âmes !

C'est de Lui que nous sont venues les joies de

La Bible vous parle

Pourquoi avez-vous peur ainsi ? Comment n'avez-vous pas de foi ? (Mc 4,40)

Noël; Son arrivée parmi nous, comme un frère, nous a tellement rassurés, réconfortés.

C'est Lui qui a passé parmi nous en faisant du bien; en semant des paroles d'Evangile, en redressant les sentiers tortueux du monde, en aplanissant les collines et les montagnes du péché, en allumant partout le feu du véritable amour.

C'est lui qui a payé le plein prix pour nos péchés, et pour notre Rédemption. Car le mal que nous avons fait est si grand. Il a fallu le Sacrifice de Jésus qui était Dieu pour comprendre. Et c'est ainsi que par Lui, par son amour, nous avons été lavés, purifiés de nos péchés; et revêtus de la grâce comme d'un manteau blanc, sans tache. Bien plus, par Lui et avec Lui, nous sommes passés de la mort à la vie, nous sommes ressuscités.

Et nous voici à Pâques de cette année, heureux de jouir de la vraie Foi, et de participer déjà à toutes ces joies si profondes et si saines et si bienfaisantes !

Bienheureuse fête de Pâques, comble de tes joies ineffables le coeur de toute notre jeunesse étudiante par la vertu de la Résurrection de notre Divin Sauveur !

Philippe Lussier, C.Ss.R.
Evêque de Saint-Paul

PRIERE DU SAINT-PERE

Pour professeurs et élèves

"Seigneur tout-puissant et éternel, Dieu de sagesse et de science, en qui toutes les vérités ont leur origine et modèle et toutes peuvent être contemplées et admirées comme à leur source même, écoutez avec bienveillance les prières que, professeurs et étudiants, nous vous adressons pour ne pas faillir dans notre travail, ne jamais nous égarer dans l'orientation de nos efforts et atteindre enfin le haut but que nous nous sommes fixé.

"Acordez-nous, à nous professeurs, avant tout, le sens du surnaturel de notre mission, afin que nous nous appliquions à modeler les âmes dans la formation des intelligences, dans la fortification du caractère, dans la transmission de la science et dans l'acquisition des vertus, sans jamais reculer devant les sacrifices, qu'exige, même dans les joies les plus pures qu'elle procure, notre fonction de professeurs, qui, si elle doit être exercée vraiment en votre nom, réclame avant tout chez nous les biens que nous devons communiquer aux **autres**.

"A nous disciples, inculquez dans notre esprit, avec la conscience de notre responsabilité de répondre à des moyens de formation si excellents qui nous sont offerts dans cet insigne Institut universitaire, par un fervent amour de la vérité et de l'étude, dans l'espérance d'être demain parmi les fils les plus fidèles de l'Eglise et de parfaits citoyens de la Patrie; et aussi par cet esprit de respect et de discipline qui n'est nullement incompatible avec l'allégresse et le dynamisme de notre jeunesse.

"Et faites que tous unis, professeurs, étudiants, amis et collaborateurs, nous formions une véritable famille, un foyer dont vous soyez le Père, afin que de même que dans cette vie nous aurons suivi vos traces par nos études, pareillement dans l'autre, nous puissions vous contempler face à face et être heureux pour toute l'éternité. Ainsi soit-il !"

La haine ne doit pas trouver de place dans le coeur d'un croyant

Paris. (CCC) — L'Assemblée des cardinaux et archevêques de France, à l'issue de sa réunion annuelle, le 14 mars, a remis à la presse une déclaration sur les douloureux événements d'Afrique du Nord. En voici un extrait:

"La haine ne doit pas trouver place dans le coeur d'un croyant; à plus forte raison ne saurait-elle servir d'excuse à un terrorisme aveugle dont sont victimes des innocents, ni à des manifestations sanglantes de contre-terrorisme. Ces pratiques odieuses risquent de créer un obstacle insurmontable à l'oeuvre de longue haleine d'où dépend l'avenir de l'Algérie. Comme l'a souvent affirmé l'épiscopat, et comme en témoignent ses interventions auprès des autorités responsables, tous ceux dont la mission est de protéger les personnes et les biens ont l'obligation de respecter et de faire respecter la dignité humaine, et d'éviter rigoureusement tous les excès contraires au droit naturel et à la loi de Dieu, plusieurs fois, d'ailleurs, réprouvés par les pouvoirs publics. Dans la crise actuelle, tous et chacun doivent se rappeler qu'il n'est jamais permis de mettre au Service d'une cause, même bonne, des moyens intrinsèquement mauvais.

"Au milieu de tant d'inquiétudes, il y a un grand motif d'espoir : des rapports amicaux n'ont jamais cessé d'exister entre les différentes communautés d'Algérie; les contacts restent nombreux entre chrétiens, musulmans et israélites; des efforts de compréhension réciproque, parfois un héroïque pardon des offenses, la volonté de coopérer au bien commun, sont autant de preuves d'une authentique recherche d'entente et d'union."

La revue "Marie" fête ses dix ans

Nicolet. (CCC) — Avec la livraison courante de "Marie" (mars-avril 1957), il y aura exactement 10 ans que cette célèbre Revue mariale internationale publiait son premier album. En un véritable coup de vent, "Marie" se gagnait l'admiration de l'univers catholique, dans ses élites, dans la masse. La Hiérarchie catholique, de tous pays, s'enthousiasmait pour cette publication. Sa Sainteté le Pape Pie XII adressait deux augustes Autographes au Directeur de la Revue, louant particulièrement "la largeur d'esprit" de cette publication qui appuyait également tous les Instituts marials, tous les mouvements mariels dans le monde. La Secrétairerie d'état du Vatican a adressé une trentaine de lettres au Centre Marial Canadien, depuis la fondation de l'Oeuvre. Toutes les plus belles célébrités du monde catholique acceptent de collaborer avec amour, apportant ainsi leur témoignage vivant envers l'Immaculée, Reine de l'univers, qui seule peut nous apporter la paix. A l'occasion de ce 10e anniversaire, "Marie" va intensifier son rayonnement, dans le monde entier.

VIE RELIGIEUSE

(Semaine du 28 avril au 4 mai)

28 avril — **St Paul de la Croix**, prêtre et confesseur, fondateur des Passionnistes qui ont pour tâche de propager le souvenir de la passion du Sauveur. Paul s'endormit dans le Seigneur en 1775. Le même jour, fête de **saint Louis-Marie Grignion de Montfort**, mort en 1716, un des plus grands apôtres de Marie.

29 avril — **Saint Pierre de Vérone**, de l'Ordre des Frères prêcheurs, martyr. Assassiné par un hérétique le 16 avril 1252 sur la route de Côme à Milan, pierre eut la force de tracer avec son sang les premiers mots du Credo.

30 avril — **Sainte Catherine de Sienne**, vierge du tiers ordre de saint Dominique. Avant-dernière de 24 enfants, très unie au Christ, Catherine reçut la grâce des stigmates. Elle a laissé quelques livres et de nombreuses lettres. Sa vie est une suite de faits mystiques extraordinaires. Elle ramena d'Avignon le Pape à Rome. Elle mourut en 1380.

1er mai — **Les saints apôtres Philippe et Jacques**. Le premier, après avoir converti la Scythie à la foi du Christ, fut crucifié. Le second, devenu évêque de Jérusalem, fut martyrisé et enterré près du temple.

2 mai — **Saint Athanase**, évêque d'Alexandrie et docteur de l'Eglise. Défenseur intrépide de la pureté de la foi, Athanase fut exilé plusieurs fois par les empereurs et erra dans le monde entier sans pouvoir trouver un abri sûr. Il put enfin rentrer dans son église en paix. C'est là qu'il passa à une vie meilleure près du Seigneur en 373.

3 mai — **Invention de la Sainte Croix** de Notre-Seigneur à Jérusalem. Sainte Hélène, mère de Constantin, à quatre vingts ans, alla visiter les Lieux Saints pour y chercher le bois salutaire sur lequel le Sauveur avait répandu son sang. Parmi les trois croix, on reconnut celle du Christ en la faisant toucher par un malade qui fut instantanément guéri. Peu après un mort ressuscita au passage de la Croix.

4 mai — **Sainte Monique**, née à Ostie en 387. Par sa sainteté, ses prières et ses larmes, elle obtint la conversion de son fils Augustin, le futur saint Augustin.

L'importance des bibliothèques pour tous

Paris. (CCC) — "L'Eglise et la culture des masses", tel était le sujet d'une première conférence donnée par M. Dubois-Dumée, aux journées nationales organisées à Paris par l'Action catholique générale féminine. Le thème général de ces journées était: "L'A.C.G.F. et les besoins culturels d'aujourd'hui". La grande importance des bibliothèques pour tous a été mise en évidence à la session inaugurale, soulignant l'efficacité énorme de cet instrument de culture populaire et d'évangélisation. Cette activité grandissante des "bibliothèques pour tous", qui actuellement s'étend sur l'ensemble des départements français et d'Afrique du Nord a prêté, l'an dernier, plus de 5 millions de volumes.

L'enfant discipliné est un enfant heureux

Ne craignez pas de dire "non" aux petits

Par le Dr Donald Bloch

Les parents d'aujourd'hui ont tourné le dos à la discipline sévère et arbitraire du temps jadis qui exigeait de l'enfant une obéissance passive et continuelle, et ils ont bien fait. Beaucoup d'entre eux, cependant, sont allés si loin à l'extrême opposé que dans certaines familles il suffit de dire à un enfant : "Il est l'heure d'aller au lit", ou bien : "Tu as eu assez de dessert", pour qu'aussitôt il se lance dans une énumération sans fin de toutes les raisons qu'il a de ne pas aller se coucher ou de reprendre du dessert.

Cette excessive indulgence des parents procède du souci de ne pas créer chez l'enfant des "complexes" — un mal redoutable entre tous.

En tant que psychiatre, je suis formellement opposé à tout ce qui peut faire obstacle à l'épanouissement harmonieux de la personnalité d'un enfant. J'estime cependant qu'il a beaucoup moins à redouter d'une discipline appropriée à son âge et aux circonstances que d'une absence d'autorité éclairée.

DES DEFENSES JUSTIFIEES

Certes, loin de moi l'idée de mettre entre les mains d'un bébé des vases de Chine et un marteau; mais je prétends qu'il est possible d'apprendre aux tout-petits à ne pas toucher aux bibelots fragiles du salon. Au lieu de tout mettre hors de portée de l'enfant, ce qui ne vas pas sans nuire à sa formation, il faut lui dire: "Ne touche pas à ça !" Un enfant qui ne rencontre jamais sur sa route la moindre opposition justifiée vit dans l'illusion et risque de faire plus tard, au contact du réel, de cruelles expériences.

Les enfants ne possèdent pas à leur naissance, le sens du bien et du mal. Ce sens, ils l'acquièrent peu à peu en grandissant, jusqu'au jour où leur conscience formée règle leur comportement. L'enfant en bas âge n'a pas seulement besoin d'être nourri et abrité: il a besoin d'une conscience "extérieure". Si nous comblons cette lacune de sa personnalité, il deviendra un petit être plus agréable, plus sympathique, donc plus heureux, longtemps avant d'avoir saisi les notions abstraites de justice et d'équité.

En fait, la plupart des jeunes obéissent volontiers aux parents qui sont justes, doux et affectueux, à moins cependant que leur amour-propre ne soit en cause : c'est le cas du petit garçon à qui l'on donne un travail à faire alors qu'il est en train de jouer dehors avec ses camarades, ou de l'adolescente à qui l'on interdit le rouge à lèvres alors que toutes ses amies en usent.

DES VOLONTES NETTES ET FERMES

Les parents ont toujours des idées précises sur ce qu'ils souhaitent voir faire ou ne pas faire à leurs enfants, et les enfants finissent toujours par le sentir. Si Pierre s'est mis dans la tête de fouiller dans les tiroirs de sa mère, celle-ci aura beau lui dire qu'elle n'y voit aucun inconvénient, il sentira au ton de sa voix qu'au fond elle n'apprécie pas du tout sa curiosité. Et cette permission nuancée de réticence le laissera perplexe. Il vaudrait mieux, beaucoup mieux pour lui, quitte à ressentir une fugitive déception, savoir à quoi s'en tenir et s'entendre dire clairement: "Les bureaux sont des meubles réservés aux grandes personnes et je ne veux pas que tu fouilles dans le mien."

L'absence de discipline, même dans les petites choses, est d'ailleurs pour l'enfant une source de difficultés. Si vous lui laissez le soin de choisir l'heure d'aller au lit; il sera partagé entre l'envie de dormir et l'envie de jouer. Mais si vous lui dites : "Va te coucher, c'est l'heure !" vous tranchez un problème qu'il est incapable de résoudre par lui-même.

DOMINEZ-VOUS POUR LUI APPRENDRE A SE DOMINER

Pour apprendre à se dominer, il a également besoin de s'appuyer sur la fermeté d'un adulte. Il n'est guère d'enfant qui, un jour ou l'autre, ne lève la main sur son père ou sur sa mère en proférant des menaces dictées par la colère du moment. Comment réagir en pareil cas ? Si vous administrez un jeune personnage une claque ou si vous criez pour le faire taire et changer de ton, vous lui montrez que, vous aussi, vous êtes incapable de vous dominer. De même, si vous laissez passer cet éclat ou si vous le cajolez en lui offrant des bonbons l'enfant n'a aucune chance d'apprendre à connaitre les limites qu'il ne doit pas dépasser; aussi acquiert-il de son pouvoir une notion fausse.

Dites-lui plutôt avec calme quelque chose comme: "Cela me peine de t'entendre dire des choses pareilles. Dismoi pourquoi es-tu fâché?" Là, vous lui faites sentir qu'il n'est pas tout-puissant, car sa fureur ne vous a pas foudroyé, et vous marquez du même coup la limite qu'il ne doit pas dépasser. Avec bonté, mais avec force, en respectant le droit qu'il a d'avoir des réactions personnelles tout en désapprouvant sa façon d'agir, vous lui avez apporter un soulagement, sans risquer le moins du monde de créer en lui un complexe.

SENT-IL QUE VOUS L'AIMEZ ?

J'ai connu un enfant délinquant, à qui précisément avait manqué une direction affectueuse. A sept ans, il avait dit, sa valise à la main :

—Je quitte la maison.

Et sa mère lui avait répondu :

—Va donc, je ne te retiens pas !

Il en avait conclu qu'elle ne l'aimait pas vraiment, puisqu'elle se désintéressait de ce qu'il faisait.

L'incident est, hélas ! typique. Quand un enfant menace de quitter la maison, en réalité il supplie qu'on l'empêche de le faire ! Il veut avoir la preuve qu'on l'aime suffisamment pour le retenir. En prenant ses menaces à la légère, vous réussirez en général à empêcher l'enfant de les mettre à exécution, mais un dangereux sentiment d'isolement n'en persistera pas moins dans son âme.

GUIDEZ SA LIBERTE

Le plus cocasse c'est que l'excès de liberté que certains ont tendance à octroyer à leurs enfants, ils n'en font pas personnellement usage : aucun adulte sensé ne préconise l'anarchie en tant que mode de vie. Au contraire, nous sommes partisans des feux rouges et des limites de vitesse, et de beaucoup d'autres restrictions légales, qui nous paraissent indispensables à notre sécurité.

S'il se sent guidé avec sagesse, l'enfant a le sentiment d'être un objet précieux, que l'on aime et auquel on tient. Cela le rassure et l'encourage. L'autre jour j'entendais jacasser deux petites voisines, Marie et Jeanne :

—Est-ce que ta maman te laisse jouer dans la rue ? demandait Marie.

—Elle ne dit jamais rien, répondait Jeanne.

—Ma maman à moi, elle ne me laisse pas, continuait Marie, non sans fierté. Elle a peur que je me fasse écraser.

Les adolescents eux-mêmes, bien qu'ils s'en défendent, ne demandent qu'à être guidés sagement. Il est frappant de constater que dans leurs clubs et associations ils s'imposent souvent des règlements plus compliqués que ne leur en imposeraient les adultes..

TIREZ-LE D'EMBARRAS

Un autre avantage de l'autorité est qu'elle vient souvent au secours de l'enfant pour le tirer de situations dont il ne pourrait sortir tout seul sans perdre la face. Quand vous séparez deux petits garçons qui se battent, vous épargnez à l'un d'eux la honte d'être vaincu.

Quand j'étais gamin, nous nous adonnions, mes petits camarades et moi, à l'escalade de falaises escarpées dans le voisinage. Plus d'une fois il m'est arrivé de me trouver perché à un endroit d'où je ne pouvais monter sans frayeur ni descendre sans rougir. Le jour où mon père m'a interdit finalement ces escalades, j'ai manifesté bruyamment mon mécontentement, mais au fond cette interdiction me retirait une sérieuse épine du pied.

Les parents qui permettent tout sous prétexte de rendre la vie plus agréable à leurs enfants vont absolument à l'encontre du but qu'ils se proposent.

Si vous assignez à un enfant des consignes précises sur la façon de se comporter quand vous recevez des amis, vous lui donnez de l'assurance parce qu'il sait ce que l'on attend de lui. Et soyez sûr qu'il est tout à fait capable de trouver du plaisir à dire bonjour aux invités et à passer les assiettes de petits fours. Un enfant qui ne sait pas quoi faire de sa personne en pareil cas assomme tout le monde, famille et amis. Des règles sages, des permissions données de bon coeur, des interdictions nettes et précises contituent un point d'appui beaucoup plus qu'une entrave.

DES NUANCES AVEC L'AGE

A mesure que l'enfant grandit l'autorité des parents doit peu à peu s'atténuer. Le champ des responsabilités s'élargit pour l'adolescent et la manière de le guider doit changer. Un petit enfant n'est pas capable de comprendre que l'abus du sucre est mauvais pour les dents et la digestion. Il est donc ridicule d'essayer de le raisonner. Lorsqu'il aura pris de l'âge, il faut à la mise en garde ajouter l'explication. A l'adolescent on ne défend pas, on conseille : il est capable de raisonner, et les principes généraux avancés au cours de longues années de discipline attentive sont bien établis.

Posez-vous la question suivante : "Ce que je permets à mon enfant — ou ce que je lui défends — contribue-t-il à lui farie acquérir la maîtrise de lui-même et les qualités nécessaires pour vivre en bonne intelligence avec ses semblables ?"

Elever un enfant sans la discipline requise, ce n'est pas le rendre heureux, c'est lui préparer un avenir difficile.

(National Parent-Teacher)

TELEGRAMMES

Le client télégraphie :
—Envoyez vingt caisses d'oeufs. Si bons, chèque suit.
Le fournisseur répond :
—Envoyez chèque. Si bon, oeufs suivront.

UN DEPUTE CATHOLIQUE A ETE ELU EN INDE

Kottayam, Inde. (CCC) — Au moins un député catholique a été élu jusqu'ici aux élections générales de l'Inde. M. M. Maniangadan, candidat du parti du Congrès, parti dirigé par M. Nehru, a remporté la victoire dans un comté de Kerala, par 23,000 voix de majorité sur son adversaire le plus proche, un communiste.

VISITE DES SOUVERAINS DE SIAM AUX ECOLES DE LEURS SUJETS CATHOLIQUES

Bangkok. (CCC) — Le roi et la [illegible] de Siam ont rendu récemment visite à un établissement d'éducation des Missions Etrangères de Paris, à l'occasion d'un concert donné dans cette maison par un pianiste japonais. La reine [illegible] Siam a été l'élève d'un pensionnat catholique.

Vingt et unième courrier

Journal du R. P. Valérien Gaudet, o.m.i., missionnaire franco-albertain

(Spécial à "La Survivance")

Oruro, Casilla 434
le 11 avril 1957.

Bien chers Parents et Amis,

Enfin, je pus me réserver cette avant-midi pour vous envoyer mes meilleurs voeux d'une joyeuse saison Pascale. Et pour vous raconter les principaux événements depuis ma circulaire de novembre dernier.

Un beau voyage à l'extérieur

Le 10 décembre 1956, je partais pour le Chili, pour y faire d'abord ma retraite annuelle avec mes confrères du Chili, dans la pampa chilienne. A mon heureuse surprise, le Père Veillette, notre provincial d'Antofagasta, m'invita à me rendre en avion à Santiago, la capitale du pays. Tout au contraire de la Bolivie qui est pratiquement carrée, le Chili est tout en longueur. Cela me prit quatre heures pour le moins, en avion, à partir d'Iquique jusqu'à la magnifique ville de Santiago, tout aux abords de la verdoyante région du Sud chilien. Nous avons survolé la mer, avec à gauche, la côte aride du litoral.

Je passai cinq journées dans cette ville, européenne dans plusieurs de ses aspects. C'était la brou-haha d'avant Noël. On se serait cru à New-York, tant les rues débordaient de monde. Ce qui me plut davantage, ce sont les deux montagnes toutes boisées, au plein centre de la ville : celle de Canta Lucia l'autre de San Cristobal, surmontée, celle-là, d'une immense statue de la Vierge blanche. Parmi les visites les plus intéressantes que je fis là-bas, à part évidemment notre fervente paroisse de Saint-Jean l'Evangéliste, je compte mon passage chez le P. Dougherty, c.s.c., et les Oblates, le jour de Noël; de là j'allai souper chez les Frères du Sacré-Coeur, aussi canadiens. Et entre les deux, une passionnante excursion chez les Petits Frères de Jésus et la paroisse de Jésus-Ouvrier, tenue par les Jésuites chiliens.

Le lendemain de Noël, je prenais le bateau "Amerigo Vespucci" de la ligue italienne, pour me rendre à Callao, port de Lima. Ce qui me permit d'abord de faire un voyage de quatre heures en autobus de Santiago Valparaiso. Quant au voyage par mer, je dois dire que ce fut le plus beau de ma vie, le plus reposant, le plus distrayant aussi: en effet, nous fîmes escale à Antofagasta, à Iquique, à Arica, nous permettant ainsi quasi chaque jour de mettre pied sur terre. Parti le 26 décembre, j'arrivais à Lima le 31, juste la veille du Jour de l'An.

Le soir du 1er janvier, je commençais la prédication d'une retraite annuelle aux Pères et Frères Marianistes du Collège Sainte-Marie, le seul collège catholique anglais de la grande ville de Lima. C'était la première retraite que je prêchais depuis mon arrivée en Amérique du Sud; je donnai toutes les instructions en anglais. Une expérience spirituelle de premier plan, vous le devinez bien. J'eus la joie de prolonger mon stage à Lima une autre semaine, car l'on me confie le soin d'y attendre un Père Oblat de passage à Lima, avec le bien agréable devoir de le piloter dans la capitale du Pérou, la patrie de Sainte-Rose de Lima et du Bienheureux Martin de Porres.

Le 15 janvier, je prenais l'avion pour Arequipa, au sud du Pérou. Le soir, je couchai chez les Pères de Maryknoll, pour pouvoir prendre le lendemain le train qui m'amènerait sur les bords du Lac Titicaca. Je refaisais donc le même voyage qu'en 1952, lors de notre arrivée en Bolivie. Voyage de nuit sur un vilain bateau d'une ligne anglaise, mais qui nous permit, à cause de sa lenteur, d'admirer le lendemain matin les rivages du Lac et la chaîne des monts enneigés qui bordent l'horizon. Entre temps, grâce à mon espagnol, je pus aider à des touristes américains à se débrouiller avec les douanes et ainsi à les introduire en Bolivie, et à La Paz où nous arrivâmes vers 5 heures p.m.

Premier choc : la stabilisation monétaire.

J'avais reçu des nouvelles à ce propos. Un décret du 15 décembre fixait le dollar à 7.500 boliviens, mais faisait aussi monter tous les prix, quasi au niveau des prix américains, sinon pour quelques articles, encore plus cher. Ainsi j'achetai le quotidien de La Paz à 500 boliviens au lieu de cent, je payai 300 boliviens sur les autobus de La Paz au lieu de 50, et le taxi 4.000 au lieu de 1.000 ! Le choc était de taille, comme vous voyez. C'est toute notre économie qui se trouvait chambardée du coup. Notre courrier aérien nous coûte actuellement plus cher qu'au Canada : 14 sous au lieu de 10. Vous comprenez pourquoi, à part le temps qui me manqua, je ne pus répondre à toutes les cartes de Noël qui m'attendaient sur mon bureau !

Nous avions donc raison de remercier la Providence d'avoir réussi à construire la majorité de nos maisons avant ce fatidique décret. Il reste maintenant que nous devons envisager l'avenir avec plus d'inquiétude, ou du moins, hésiter plus longtemps avant de construire à nouveau. Car les projets ne manquent jamais: il nous reste l'église de La Paz à terminer une bonne fois; il faudra un jour songer à agrandir celle d'Oruro; et construire des presbytères convenables dans toute la région des Carangas. Comme quoi, bien chers amis, vos aumônes missionnaires seront encore plus appréciées que par le passé.

Deux autres retraites à prêcher

C'est ce qui m'attendait à mon arrivée: au début de février, je dus m'exécuter encore en anglais, cette fois au profit d'une quinzaine de jeunes Pères de Maryknoll de Cochabamba. Trois jours seulement. Mais au début de mars, une autre huitaine, cette fois en espagnol, à une communauté de religieuses missionnaires, ici même à Oruro.

En plus de ces deux retraites, je dus aussi passer une dizaine de jours avec nos Junioristes, en vacances à Cochabamba. Histoire de les mieux connaître, et de les orienter. Cette année, nous en comptons treize au Séminaire de La Paz qui veulent devenir Oblats. Mais au lieu de 12,000 boliviens que nous payions l'an dernier pour la pension de chacun, cette année c'est 50,000. Une assez grosse différence, pas vrai? Heureusement que leur esprit est magnifique, et que nos espoirs de les voir persévérer semblent fondés. Enfin, nous possédons notre premier novice bolivien, cette année: il est en train de se former à notre noviciat d'Iquique, avec ses confrères du Chili.

L'essor de nos dispensaires

En ce domaine de la charité médicale, l'année 1957 s'annonce formidable. Depuis janvier, notre dispensaire d'Oruro compte son millier d'infirmes qui viennent tous les mois se faire soigner par notre médecin et notre infirmière Oblate, Mlle Céline Bourgoing. Une moyenne de 45 cas par jour. A Llallagua, nos missionnaires laïques font encore plus: sans médecin aucun, elles voient passer jusqu'à 90 malades par jour ! Dans la Carangas, même phénomène: le Père Trifiro, de Corque, s'improvise infirmier et travaille, certains dimanches, jusqu'à 9 heures du soir, sans dérougir. Le P. Aubin amena avec lui deux Oblates, dont une infirmière pour une randonnée autour de Huayllamarca, notre nouvelle mission dans les Caranguas. En deux jours seulement, elles aidèrent à un accouchement, soignèrent 75 malades et donnèrent 35 injections de vaccin. Que sera-ce après le mois qu'elles auront passé là-bas ?

Il faut dire que nos amis du Québec ont fourni, à date, la base médicale de ces dispensaires. Mais aussi, nous sommes heureux de constater que le gouvernement met toute sa confiance en nous et qu'il vient de nous octroyer une quote mensuelle de pénéciline ainsi que d'autres médicaments. Preuve que nous sommes maintenant bien connus en haut lieu. Et que l'on compte avec et sur nous !

...La Bolivie au Canada

Cette année, trois Oblats de Bolivie auront touché les rives canadiennes : le P. Gazé y est actuellement; le P. Bujold partira en mai prochain; et le P. Brault, en septembre. Ils apporteront toute ma reconnaissance à ceux qui nous ont aidés en 1956. Ainsi qu'à tous ceux qui m'envoyèrent leurs voeux pour l'année courante.

De votre missionnaire reconnaissant,

V. Gaudet, o.m.i.

Boycottage en règle du Festival de la Jeunesse

Fribourg. (CCC) — Les associations de jeunes de pays libres aussi éloignés les uns des autres que la Finlande et l'Afrique occidentale se joignent aux rangs de celles qui désirent boycotter le 6e Festival de la Jeunesse mondiale, qui doit se dérouler sous les auspices communistes, en juillet 1957. Ce festival est organisé par la Fédération mondiale de la Jeunesse démocratique (FMJD) et par l'Union internationale des Studiants (UIE).

Le Conseil de la Jeunesse d'Oubangui-Chari, en Afrique équatoriale française, a décidé de refuser l'invitation de la FMJD, et à la suite de "L'écrasement de la jeunesse et du peuple de Hongrie par l'armée russe", ce même conseil a également décidé d'expulser toute organisation de jeunesse locale qui maintiendrait des relations avec la FMJD.

Le Conseil conjoint des étudiants danois a également rompu ses relations avec l'UIE, dominée par les communistes. Le Conseil a pris cette décision pour protester contre l'attitude adoptée par l'UIE à l'égard des récents événements mondiaux, et en particulier, à cause d'une résolution de l'UIE exprimant "une attitude cynique et infâme à l'égard des étudiants hongrois". Le Conseil a déclaré que jamais l'infiltration politique et l'attitude hypocrite de l'UIE n'avaient été révélées aussi clairement.

D'autre part, le Conseil d'Etat de le jeunesse norvégienne a recommandé à ses membres de refuser les invitations au 6e Festival de la Jeunesse mondiale, ce Conseil a également décidé "en raison de la tragédie de Hongrie" de cesser toute coopération avec les organisations de la jeunesse soviétique.

Budapest (CCC) — Son Em. le cardinal Joseph Mindszenty, archevêque d'Esztergom et primat de Hongrie, a célébré son 65e anniversaire, le 29 mars, à la Légation des Etats-Unis à Budapest, où il est réfugié depuis l'intervention des troupes russes en Hongrie.

Etrange congrégation en Italie



L'un des plus étranges groupes religieux continue d'évoluer dans l'île de Tiberina, sur le Tibre qui arrose également Rome. On y trouve encore des vestiges de la confraternité de la Cagoule rouge, de rite catholique, qui dans leur chapelle gardent des ossements d'anciens membres. Ce groupe remonte à 1700 et a été officiellement reconnu par le pape Pie VI. Il ne compte plus que dix frères qui portent encore la traditionnelle cagoule durant leurs cérémonies religieuses, et cinquante soeurs. On en voit ici une qui montre à son enfant des crânes peu réjouissants.

La France pays des tunnels géants

La France, qui s'est fait un renom justifié dans l'art des très grands tunnels de montagne, va ajouter un nouveau fleuron à sa couronne avec le fameux tunnel sous le Mont-Blanc. L'Assemblée Nationale passant outre à quelques hésitations du Conseil Economique vient en effet de voter les crédits nécessaire à cette grande oeuvre, qui modifiera la geographie routière de l'Europe.

Le tunnel du Mont-Blanc a été très discuté sur le plan financier et le Conseil économique, en 1954, s'est prononcé contre. Ce veto est demeuré purement platonique, le Conseil économique, dans la constitution française, étant une assemblée consultative et l'Assemblée nationale a décidé les travaux en se basant sur des chiffres manifestement sous-évalués: 250 millions alors que le Commissariat au Plan situe le coût total probable des travaux entre 415 et 690 millions de dollars et la Commission des experts à 650 millions.

Il paraît clair, dès à présent, que le tunnel sous le Mont-Blanc ne sera pas "rentrable" au sens comptable du mot; mais quand les Vénézuéliens ont fait la nouvelle route de Caracas ou les Américains le pont Golden Gate, à San Francisco, ont-ils recherché un véritable équilible financier ? Il y a des sacrifices qu'il faut savoir faire pour léguer un pays mieux outillé à la prochaine génération. Techniquement, les travaux ne semblent devoir donner lieu à aucun de ces incidents dramatiques qui marquèrent les travaux du Saint-Gothard, du Simplon ou de la Grande Galleria italienne, envahie par le méthane en feu.

Les travaux s'effectueront à l'aide du "jumbo". Ce nom pittoresque, appliqué à un austère échafaudage métallique roulant sur rails, est emprunté à Walt Disney; le jumbo doit s'avancer à travers la montagne comme le petit éléphant-mascote à travers les feuillages de la forêt.

Le jumbo comporte deux ou trois étages, portant chacun deux ou trois ouvriers spécialisés, armés de fleurets pneumatiques. Ces fleurets à bac tranchant, martelés par un piston pneumatique, sont creux; un courant d'eau enlève débris et poussières, épargnant au personnel des maladies dangereuses, du type silicose.

Quand on a foré de la sorte plusieurs couronnes de trous profonds de 2 à 3 verges et demi, on charge ceux-ci avec un explosif brisant, puis on les bouche avec un bourrage fortement tassé. La mise à feu s'effectue électriquement avec une précision remarquable. La couronne centrale saute d'abord détachant le "bouchon", puis les couronnes suivantes sautent de dixième de seconde en dixième de seconde jusqu'à dessiner le profil complet du tunnel. L'ébranlement causé par un explosion n'a pas eu le temps de s'apaiser, que l'explosion suivante vient accroître la "tension" de la roche, qui s'effondre en débris. Après une ventilation forcée de 20 minutes, destinée à évacuer les gaz des explosions, une pelle mécanique vient ramasser les déblais et les charger dans des camions dont l'échappement est équipée d'un dispositif d'épuration chimique. Jumbo est alors prêt à repartir à travers le granit.

Le tunnel terminé aura une largeur totale de 26 pieds, dont 23 pour la chaussée, 30 pouces pour un trottoir à piétons et 10 pouces pour un butte roues situé de l'autre côté. Des niches abris sont prévues tous les 18 pouces, des garages, de 20 verges de long, tous les 150 verges. Une galerie inférieure de 2 verges sur 3, sera réservée à la centilation et aux câbles.

En tablant sur le passage de 105 voitures à l'heure dans chaque sens, à 20 mille à l'heure, on est conduit au chiffre de 40 verges cubes d'oxyde de carbon à évacuer à l'heure: à cet effet, deux ventilateurs de 200 à 300 ch. installés à chaque extrémité insuffleront une masse de 300 verges cubes d'air frais par seconde, qui sera répartie, par ouvertures, le long du tunnel. On se tiendra ainsi notablement au-dessous du taux de 0.4 litre d'oxyde de carbonne par verge cube d'air atmosphérique, chiffre qui s'est révélé satisfaisant dans l'exploitation des tunnels sous-marins de New-York.

Le vieux continent est seul à posséder ces records grandioses: cinq tunnels plus de 7 milles; Mont-Cenis, St-Gathard, Simplon, Loetschberg, Apennin. Sur ces cinq tunnels, deux, le Mont-Cenis et le Loetschberg, sont français; il faut y ajouter le souterran maritime du Rove, qui relie Marseille à l'étang de Berre et détient la palme "volumétrique" des déblais excavés.

Géographiquement, la France a la forme d'un isthme, ce qui en fait une région de passage. Un simple tunnel de 8 milles, à Montpezat, a suffit pour détourner les eaux de la Loire et les envoyer, par l'Ardèche et le Rhône, dans la Méditerrannée.

Sur son flanc sud est, le territoire français est borné par la barrière impraticable des Alpes, qui le sépare de la Lombardie italienne. L'histoire a conservé le souvenir du passage des Alpes par Hannibal et par Napoléon. La vérité est qu'il n'existe aucune route de basse altitude, entre la France et l'Italie, à part la route côtière Nice, Menton-Vintimille-Gênes.

Le tunnel ferroviaire du Mont-Cenis ou du Fréjus fut franco-sarde à l'origine (1857) et devint purement français après le rattachement de la Savoie à la France, en 1860. C'est un beau tunnel d'altitude (1,300 verges) qui servit, si l'on peut dire, d'école aux ingénieurs. On croirait à peine que les travaux furent commencés au pic, comme au temps des Romains, si bien qu'au bout de 3 ans on n'avait avancé que de 700 verges et qu'il a fallu 60 ans pour percer le tunnel. Le Français Pecqueur innova l'emploi de l'air comprimé pour les marteaux perforateurs, on étudia le mode d'action des explosifs, la ventilation... En août 1871, au lendemain de la guerre franco-allemande, le premier train se rendant de France en Italie, franchissait les 12,849 verges du tunnel. Actuellement, un service de wagons-plateformes permet de faire passer les voitures, par le Mont-Cenis, de France (Modane) dans la région de Bardonnèche en Italie.

Le Loetschberg est un tunnel "suisse-suisse" qui sert de raccourci aux trains venant de la région de Berne, pour gagner le Simplon. Il s'insère entre Spietz, sur le lac de Thone et Brigg, dans la vallée du haut Rhône. Datant de 1913, il a déjà bénéficié des progrès de la technique et aurait été exécuté sans incident, sans un phénomène inattendu qui se produisit au passage sous la vallée de la Kander: la masse géologique, formée de sable, s'écoula incoerciblement dans le tunnel. Il fallu abandonner 1,500 verges de galerie déjà percés et changer la direction du souterrain. C'est pourquoi le Loetschberg présente cette particularité à peu près unique parmi les tunnels géants, de posséder un trajet coudé.

Pierre Devaux

REUNION DES GUILDES DE MEDECINS CATHOLIQUES A NEW-YORK, EN JUIN.

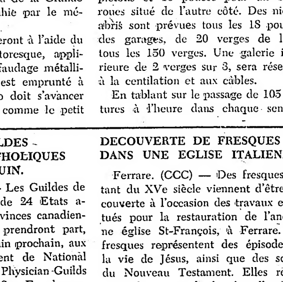
New-York. (CCC) — Les Guildes de médecins catholiques de 24 Etats américains, de deux provinces canadiennes et de Porto-Rico prendront part, à New-York, le cinq juin prochain, aux fêtes du jubilé d'argent de National Federation of Catholic Physician Guilds sous la présidence de Son Em. le cardinal Spellman qui chantera une messe pontificale en la cathédrale St. Patrick's. Le général Carlos P. Romulo, ambassadeur des Philippines aux Etats-Unis, sera le conférencier au banquet qui aura lieu dans la soirée.

DECOUVERTE DE FRESQUES DANS UNE EGLISE ITALIENNE

Ferrare. (CCC) — Des fresques datant du XVe siècle viennent d'être découverte à l'occasion des travaux effectués pour la restauration de l'ancienne église St-François, à Ferrare. Ces fresques représentent des épisodes de la vie de Jésus, ainsi que des scènes du Nouveau Testament. Elles recouvrent les murs de la chapelle de la Conception, construite en 1494. Une première expertise attribue ces fresques à Benvenuto Tisi da Garofalo, le peintre qui avait été chargé de l'ensemble de la décoration de l'église à la fin du XVe siècle.

MOTS CROISÉS

No 48



HORIZONTALEMENT

1 — Avant la Révolution, nom de quarante femmes chargées de mesurer les grains et les farines qui se vendaient à Paris.
2 — Synonyme de fenouil (pl.) — Substance molle et charnue des fruits et des légumes.
3 — Un corps radioactif.
4 — En cet endroit — S'emploie dans les phrases interrogatives.
5 — Agent politique de Louis XV — Projectile creux — Note de la gamme.
6 — Parcourue des yeux — Venue au monde — Vase demi-sphérique.
7 — Va çà et là à l'aventure — Guide.
8 — Possessif — Diphtongue — Petit animal rongeur.
9 — Massif forestier dont les brins sont devenus gaules — Ici.
10 — Ruban d'acier — Supporte avec indulgence.
11 — Pronom indéfini — Saison — Colères.

VERTICALEMENT

1 — Bijou pour la jambe — Lettre grecque.
2 — Animal têtu — Tempête, bourrasque.
3 — User de lésine — Inflammation des synoviales du poignet.
4 — Tête de rocher — Espèce d'euphorbe.
5 — Action de brûler.
6 — Rosacée des prairies humides qui possède des propriétés stimulantes et toniques.
7 — Point fixe dans l'histoire — Préfixe marquant l'égalité.
8 — Bison d'Europe — Mesure itinéraire chinoise.
9 — Soutiré — Balancer pour endormir.
10 — Qui appartient au poumon.
11 — Fils de Noé — Très petite île — En les.

(Solution de ce problème en page 7)

Tribune libre

N.B.—A quelqu'un qui signe: Brez Atao

Nous regrettons de ne pouvoir publier votre lettre, puisque vous ne nous avez donné ni votre nom ni votre adresse. Sur demande des correspondants nous publions des lettres signées d'un pseudonyme, mais nous conservons le nom véritable dans nos filières. D'ailleurs, vous considérez que dans sa lettre le "Professionnel" a voulu exterminer le programme "J'm'en fous" et la jeunesse française, ce qui est inexact.

N.D.L.R.

CHEVALIER DE LANGUE FRANÇAISE D'ABORD

Edmonton, le 20 avril 1957

Monsieur le Rédacteur,

S'ils découvrent qui je suis, mes camarades me traiteront probablement de traitre. Mais qu'à cela ne tienne, je suis Canadien français avant tout, chevalier d'abord de Sa Majesté la Langue française, quelque illustres que soient les clubs particuliers dont je fasse partie.

D'ailleurs en vous dévoilant les torts de notre chevalerie pour les corriger, je lui veux et lui fais plus de bien que ceux qui assistent impassibles (et insignifiants) à ses impairs les plus impardonnables, comme ce fut le cas lors du "jambonsal".

J'ai bien ri, M. le Rédacteur, jeudi soir, quand tout un groupe de confrères échangea ses impressions tout bonnement, sur le trottoir, sans cachette mais non sans naïveté.

De façon générale, on reconnait la vérité de la lettre publiée dans le journal puisque la majorité des gens visés en ont été offusqués. Donc la première réaction a été excellente.

La deuxième manqua de logique: au lieu d'adopter des résolutions pour que ne se répète pas le scandale du 14 avril, on a cherché à découvrir le "malfaiteur" qui avait conçu la fameuse lettre. Imaginez ! au lieu de se dire: **comment s'amender ?** on s'est écrié: **qui** est le m... qui a écrit ça ?

Je souhaite qu'il en écrive de temps en temps des lettres aussi franches. C'est effrayant comme ça réveille et unifie. Ça vaut un bon coup de pied. Ça suscite les ardeurs combattive. Tous étaient, l'autre soir, prêts à la lutte.

C'est grand temps que ce sursaut s'accomplisse et que notre illustre corps montre du nerf, autrement il ne pourra plus se recruter, les jeunes n'aimant pas à compter parmi des mollusques.

Je vous remercie, M. le Rédacteur, d'avoir daigné publier ma lettre.

Martial Clairon

"LA BONNE CHANSON CANADIENNE"

Morinville 18 avril 1957

Monsieur le Rédacteur

Sincères félicitations au R.P. Hermann Morin, pour sa fameuse émission de "Moi, j'm'en fous" de mercredi dernier le 17 avril 1957.

Le Père Morin, en effet, nous a présenté un beau programme dans lequel il n'y avait rien de passionnel ni de criard, mais quelque chose de doux, posé et reposant... quelque chose comme **nous aimerions en entendre tous les jourh à "Moi j'm'en fous"**. Avec lui, aussi nous avons chanté l'amour, dans son vrai sens, comme étant la plus belle chose du monde, aussi la plus noble et la plus propre qui soit. C'était pourtant là aussi, de la chansonnette ! !

Sincères félicitations aussi à M. Drolet, qui à son programme de 3 heures, ce même jour, a eu une délicate pensée à l'endroit des anciens du Québec, qui ont élu domicile ici. M. Drolet, semble oublier trop souvent dans son émission que les gens de l'Alberta, ne viennent pas tous de la France. Fort heureusement (puisqu'après tout, nous sommes au Canada), il s'en trouve des légions qui ont simplement changé de province et qui avant d'être français sont d'abord canadiens. Des légions qui gardent tout au fond de leur coeur, cet amour cette reconnaissance pour tout ce qui les a fait "vrais canadiens". Eux aussi aiment à entendre chanter quelque chose du pays, du pays où ils ont vu le jour. Ce pays demeurant à leurs yeux, supérieur à tout autre. Si, sur un autre plan, comme semble le croire, M. Drolet, les gens de l'Alberta étaient tellement entichés pour la chansonnette française, vous ne croyez pas, que nous en entendrions plus souvent à l'émission "Vos requêtes". Vous savez que les disques qui sont tournés à se programme sont choisis par les auditeurs eux-mêmes. M. Drolet, y gagnerait à en faire l'analyse.

Revenant au R.P. Morin, (si j'ai bien compris) il a eu au cours de l'émission dont je vous parlais plus haut, une parole qui m'a laissée perplexe. Parlant de la "Bonne chanson canadienne" notre belle chanson à nous, il aurait dit que tout le monde pouvait chanter cette chanson...? Mais, pourquoi, M. le Directeur ? Quelle classe de la société ne peut donc pas chanter la "Bonne Chanson Canadienne ?" (1)

A propos de Chanson canadienne, le dernier numéro de "Relations" (avril 1957) nous donnait un trop court article sur le sujet. Comme point culminant, il me semble, G. H. l'auteur de cet article écrivait: "La chanson de chez nous, nous humanise, en ramenant notre pensée sur les grands thèmes et les grands sentiments de la vie, lorsqu'elle nous fait chanter nos joies et nos peines, notre fleuve, nos montagnes, et jusqu'au rayon de soleil dans nos **ruelles malpropres.** Plus loin il cite encore. On y chante les fleurs, le soleil, la vie, l'amour, la mort: la vie humaine en somme.

M. le Directeur, que pouvons-nous demander de plus à une chanson et qui ne peut chanter tout ceci ?

Et voilà, mon bla ! bla ! ajouté à celui des autres, autour du programme "moi, j'm'en fous".

Maintenant que l'épuration qui s'imposait semble avoir été faite à ce programme, il reste à M. Drolet, d'après moi, à s'initier à un heureux partage entre la chanson canadienne et la chansonnette française — et du jour au lendemain il deviendra le parfait animateur de ce programme — l'animateur tel que nous le voulons et qui peuple ses rêves.

Lucienne-Breton-Brisson

(1) Le Père s'est sans doute mal exprimé, car son opinion concorde parfaitement avec celle de Mme Brisson.

N.D.L.R.

A L'ECOLE

—Le professeur : Dites-moi, mon ami, quelle est la longueur des voies ferrées au Canada ?

—L'élève : Hum !... en quelle année, monsieur!?

VANCOUVER

Programme de Pâques

Au poste CKNW, l'émission française de Pâques a été la suivante: L'Ecole de St-Sacrement fournit un no du programme: Te Deum des Oiseaux; Julien Hamel: deux chants latins; la chorale de Notre-Dame de Lourdes, de Maillardville y contribua aussi de quelques chants et Mlle Fournier, de Fatima, compléta le programme auquel avait contribué les trois paroisses françaises.

Semaine Sainte et Pâques

A la paroisse, le programme et l'hoarire de la Semaine Sainte était le même que l'an dernier. Office du Jeudi Saint à 9h. p.m.; ceux du Vendredi Saint à 3h. p.m. et chemin de croix à 8h. Veillée pascale à 10h.45 suivie de la Messe solennelle de Pâques. La chorale à cette occasion a préparé la messe de Ste-Thérèse (The Little Flower) de Haufer. A l'exercice du Vendredi la chorale exécuta aussi quelques pièces de chant sacré tirées des oeuvres de Théodore Dubois.

Va et vient

M. et Mme Alphonse Baillargeon, de North Battleford, Sask., sont en promenade à Vancouver depuis le début du mois de mars. Ils sont venus rendre visite à trois de leurs enfants: Sr Laura-Bernadette, des SS. de la Providence, de l'hôpital Ste-Marie, à New-Westminster; Gabriel,, employé à l'hôpital St-Paul de Vancouver et Béatrice, garde-malade à l'hôpital St-Joseph. Cette dernière sera graduée, le 1er mai prochain. Elle a terminé ses études au cours du mois de mars à l'école des Garde-Malades de l'hôpital St-Paul. Ses parents assisteront à sa graduation.

Notre-Dame des Ecoles

A l'occasion de la nouvelle loi votée en faveur des écoles séparées, l'Oeuvre de Notre-Dame des Ecoles, dirigées par les religieuses de Notre-Dame de Montréal, fait parvenir le message suivant, accompagnant un envoi de gravures: "Pour la victoire des écoles françaises, félicitations, à vous, les vaillants lutteurs. Hommage aussi à Notre-Dame des Ecoles, à qui nous avions confié les écoles de votre province. Une messe sera célébrée dans notre sanctuaire de Notre-Dame des Ecoles, en action de grâces, le jeudi 4 avril. Ces gravures et ces chants vous diront la part que nous prenons au triomphe de Notre-Dame en faveur des étudiants".

Nous ne saurions assez remercier les Dames de la Congrégation pour les aimables paroles de ce message sympathique et surtout pour l'intérêt qu'elles nous ont toujours témoigné depuis que grâce à leur encouragement et à leur généreux envoi d'Images, de prières et de chants à Notre-Dame des Ecoles, nous avons consacré notre nouvelle école et nos étudiants, chaque année à la puissante et aimable patronne des étudiants. Puisse Notre-Dame des Ecoles nous continuer sa maternelle protection.

SAINT-PAUL

Au commencement de la semaine dernière il nous faisait plaisir de revoir quelques anciens de Saint-Paul venus à l'occasion des funérailles de M. Adolphe Pigeon: M. et Mme Gérard St-Germain, M. et Mme Meadon, M. Louis Bissonnette, Mme Cornélie et MM. Ambroise et Albert Pépin, M. et Mme Rodolphe Gallant.

Tout se modernise. La dernière touche dans notre ville est dans la livraison du lait, qui se fait maintenant par camion.

Pour la deuxième fois depuis qu'il est gardien de nuit au magasin de la coopérative M. Albert Dion a eu l'expérience peu agréable de la visite des voleurs mercredi dernier, aux petites heures du matin. Deux policiers répondirent immédiatement à son appel, deux autres vinrent les rejoindre avec le gérant du magasin un peu plus tard, et après une couple de recherches inquiètes et de surveillance de toutes les sorties, ils réussirent à s'emparer des coupables. Le lendemain en cour de police les deux hommes condamnés à trois ans de pénitencier à Prince-Albert, Sask. Ils n'en étaient pas à leur première expérience, ayant déjà chacun purgé des sentences de prison.

La Semaine Sainte est passée et la grande et glorieuse fête de Pâques est venue nous apporter toutes les joies et l'espoir de la Résurrection! Les offices liturgiques ont été suivis fidèlement et avec beaucoup de piété par un très grand nombre. A la cérémonie de la Vigile pascale, en souvenir du baptême des catéchumènes, un enfant de M. et Mme Maurice Mailloux a reçu le saint baptême. Il portera les noms de Joseph-Marc-Richard, et pourra compter comme privilégié d'avoir fait son entrée dans la vie chrétienne dans la nuit de la fête par excellence de la foi catholique!

"DURAND ET DURAND" COMEDIE EN TROIS ACTES

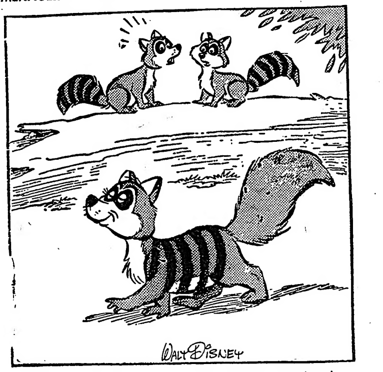
Le Cercle dramatique français de Saint-Paul qui ne compte pas deux ans d'existence, présentera au public amateur de bon théâtre le 5 mai prochain une pièce intitulée "Durand et Durand" par Maurice Ordonneau.

Nos auditeurs se rappellent, nous l'espérons, le succès remporté par les pièces déjà présentées par notre troupe. La première: "Ces Dames aux Chapeaux Verts" fut jouée en janvier 1956, et la seconde: "Le Contrôleur de wagons-lits", en novembre de la même année. Au dire de tous, ces deux séances eurent un grand succès d'ailleurs, les rires et les applaudissements qui soulignèrent les scènes amusantes nous en sont la meilleure preuve. Nous sommes certains de ne point décevoir personne en vous promettant une soirée de franche gaieté et de rires, si vous nous réservez le soir du 5 mai prochain.

Les personnes suivantes ont bien voulu prêter le concours de leurs talents, et n'épargnent ni leur temps ni leur travail pour faire un franc succès de cette soirée. Mme Adélia Van Brabant, présidente du Cercle; Mlles Aline Beaudry, Irène Trépanier, Bertha Frigon, Marguerite Johnson; MM. Jules Van Brabant, Ted Paradis, Lionel Thérien, Ernest Chartrand, Georges Joly, Paul Létourneau et M. Paul Duteau, qui tout en acceptant un rôle important, a bien voulu assumer en même temps le rôle de directeur. Mme Beaudry est notre dévouée vice-présidente. Comme dans le passé Mme Claire Drouin est notre infatigable secrétaire.

Nous espérons qu'un grand nombre répondra à notre invitation le 5 mai prochain.

MENAGERIE JOYEUSE — par Walt Disney



"Elle ferait n'importe quoi pour être différente de nous!"

BEAUMONT

SOIREE CHEZ M. ET MME RENE LAVIGNE

Les huit heures sonnaient et déjà les invités arrivaient... d'où? mais, de partout voyons! Comme les familles Lavigne et Bérubé sont nombreuses sans oublier les dévoués voisins, la maison était bien remplie non pas seulement par leur présence mais aussi avec la joie, et toute la gaieté qu'on puisse souhaiter.

La "barrouche"... je vous assure que tous y prenaient part! Quelques fois les parties étaient longues, mais les meilleurs finissaient toujours par en abattre, et de garder leurs places. La veillée se déroula et tous s'amusèrent en échangeant leurs pensées si douces à cette soirée... n'oubliant pas notre vicaire, le R.P. Mercure, qui aimait aussi la barrouche...

Mais, pas possible, minuit approchait! Juste avant le goûter, Cyrille, garçon aîné de la famille, a su lire avec tant de simplicité, une adresse exprimant la reconnaissance des enfants envers leurs parents si chéris. Les deux mariés ont dit quelques paroles de remerciement aux invités pour leurs nombreux cadeaux, ainsi qu'aux enfants et parents d'avoir fait un si grand succès de cette anniversaire de 25 ans de mariage. Ensuite, le R.P. Mercure prononça une brève allocution. Oui, vraiment tous partaient en se disant quel plaisir ils avaient eu en cette veillée de Pâques et qu'ils espéraient pouvoir en faire autant dans 25 ans...

Un invité

LEGAL

Grâce au beau temps et aux heures plus favorables des exercices de la semaine sainte un très grand nombre de fidèles en ont profité en assistant régulièrement aux fonctions sacrées de la grande semaine. La fête de Pâques fut célébrée dans une atmosphère solennelle avec grand'messe chantée par M. le vicaire assisté de M. le curé et de notre séminariste, Claude Préfontaine.

Les membres du personnel enseignant et les élèves jouiront d'une longue semaine de vacances. Nos collégiens sont aussi venus pour Pâques, mais sont retournés au travail dès lundi soir pour n'en terminer que plus tôt l'année scolaire.

Etaient de passage chez M. et Mme Bruno Chamberland, et chez M. et Mme Léo Charrois, l'abbé Pouliot du diocèse de Prince-Albert, ainsi que son père M. Pouliot, de Debden, Saskatchewan.

M. Tétreau et famille sont allés passer la vacance de Pâques à Calgary, et les deux familles Maurier dans la région de Falher.

M. l'abbé Desjardins est allé passer quelques jours chez ses parents à Edmonton pendant la semaine de Pâques.

Etaient de passage au presbytère au courant de la semaine: deux neveux de M. le curé, Gilbert Hurtubise et Wilfrid Martin, tous deux de Mallaig.

Nous invitons de nouveau nos paroissiens à encourager de leur présence la Cabane à sucre qui aura lieu vendredi soir le 26. Une attraction nouvelle saura intéresser les amateurs des arts et métiers car il y aura une exposition des échantillons de leurs travaux.

Nous perdions une autre famille au courant de la semaine dernière. En effet M. et Mme Raymond LeBlanc sont déménagés dans leur nouvelle demeure à St-Albert. Mais ce départ est compensé par l'arrivée d'une nouvelle famille de St-Albert et qui a pris possion de la demeure de M. LeBlanc, c'est la famille de M. et Mme Roy Gratton a qui nous souhaitons d'avance la plus cordiale bienvenue. M. Gratton, agent de monuments à la mémoire des défunts, vous invite à lui donner votre appui.

Il y eut à la salle paroissiale, mercredi soir dernier, une assemblée des agriculteurs présentée à l'intérêt d'une meilleure culture des grains, par la compagnie du U.G.G.

Nous rappelons aux volontaires de la campagne des vocations qu'ils sont invités à déposer leurs offrandes du mois d'avril, dimanche prochain le 28 dans les caisses des vocations.

L'AUTHENTIQUE CULTURE HUMAINE SE FAIT ENTENDRE DANS LES LOUANGES DE DIEU

Cité du Vatican. (CCC) — Le Saint-Père a reçu, le 23 mars, dans la Salle du Trône, un groupe de 60 membres de l'Académie Américaine de Rome, auxquels il a dit:

"Nous sommes particulièrement heureux d'ajouter Notre parole d'encouragement à votre intention dans vos études et recherches. Même les arts et les sciences peuvent forger l'anneau qui unira tous les peuples plus étroitement en Dieu".

L'Ile du Prince--Edouard

par Louis Normandeau

Le voyageur qui pénètre aux Maritimes venant des Etats-Unis ou du Québec, ne peut s'empêcher de noter une ligne de démarcation entre l'est du Canada, comme on le conçoit généralement, les Maritimes. La chose est encore plus frappante lorsque l'on décide de traverser le bras de mer qui isole l'Ile du Prince-Edouard.

Malgré un service de bateau des plus mordernes qui peut transporter 62 autos et une trentaine de chars bien chargés (box cars) à chaque voyage, il reste que cette île subit un isolement forcé.

En Nouvelle-Ecosse et au Nouveau-Brunswick le terrain est ondulé, montagneux et peu fertil à certains endroits; c'est dire que l'agriculture souffre terriblement et les fermes sont négligées. L'Ile du Prince-Edouard, au contraire, est la province rurale par excellence. Un terrain planche, d'une riche glaise rouge dénué de cailloux, produit des patates de semences de première qualité, qui avec l'industrie laitière et les pêcheries forment les industries importantes. Il n'y a pas de développement industriel qui en vaut la peine.

De Pictou, N.-E. à l'île, une distance de 14 milles est franchie en trois heures. A l'autre bout, à Borden, du Nouveau-Brunswick, la distance est de 9 milles franchie en 1 heure et demie.

L'Ile du Prince-Edourd est la plus rurale, sinon la seule province rurale au Canada. On s'en aperçoit en prenant contact avec cette population qui est demeurée rurale. On le voit par une culture soignée; les fermes sont bien entretenues, les granges sont propres et debout. Sans paraitre trop prospères, les fermes semblent garantir une certaine sécurité. On a l'impression qu'elles peuvent faire vivre leur propriétaire. On ne peut en dire autant des autres provinces de l'Est où le cultivateur doit travailler au dehors pour faire vivre sa terre. On n'a qu'à observer et remarquer les bâtiments, les clôtures en mauvais ordre quand ce ne sont pas des fermes totalement abandonnées. On se vante dans l'Ile du Prince-Edouard que la terre paternelle passe toujours à un des fils; les autres doivent émigrer, car il n'y a pas d'industries et la population reste stationnaire. On peut imaginer la nostalgie de ces jeunes qui doivent partir, habitués à une atmosphère rurale remarquable par sa tranquilité et son confort secret.

La population est demeurée ce qu'elle était à l'origine: écossaise, anglaise, irlandaise et française, à part quelques rares exceptions. Durant la dernière guerre, la population est montée à 110,000 habitants, pour retomber présentement à un normal de 97,000. La moitié de la population est catholique; ces divers groupes ethniques vivent en harmonie complète. Tous fréquentent les églises et le sentiment religieux est très prononcé. La superficie de l'île est de 2,184 milles carrés, avec 90% de ce terrain en culture, sur une longueur de 140 milles par 40 milles au plus large et 4 milles au plus étroit. Que dire d'une province bornée au sud par Red Deer, au nord par Legal, à l'est par St-Paul et à l'ouest par Stony Plain. L'industrie laitière est bien organisée. On y cultive aussi le foin et l'avoine, mais ces terres doivent être traitées à la chaux continuellement. La patate cependant est la plus grosse industrie.

On y produit un surplus qui doit être exporté. L'an dernier, un surplus abondant a créé une crise dans l'île ainsi qu'au Nouveau-Brunswick. En Nouvelle-Ecosse, un surplus de pommes, une crise. Dans l'Ouest du pays, un surplus de blé, une autre crise. Crise de patates, crise de pommes, crise de blé, résultant tout simplement d'un surplus de production qui démoralise le marché. C'est l'économique de l'agriculture, problème qu'on semble avoir peur d'affronter. J'ai été surpris d'apprendre que le marché des patates aux Maritimes est contrôlé par la bourse de New-York. Le prix monte et baisse suivant les désirs et les caprices des spéculateurs. Les producteurs ont souffert et l'économie de l'île a été affectée sérieusement. Apparemment, aucune recherche a été faite pour en trouver la cause. On se soumet docilement pensant et croyant, que c'est la loi de l'offre et de la demande qui joue son jeu. Personne ne semble blâmer les spéculateurs. On préfère souffrir et ne rien faire.

Au point de vue historique, cette île dans le golfe St-Laurent a été découverte par Jacques Cartier en 1534. Les Indiens l'appelait Abegweil, et les Français Ile St-Jean. En 1798, les Anglais l'ont nommée Ile du Prince-Edouard en honneur du Prince Edouard, Duc de Kent, père de la reine Victoria. Charlottetown est la capitale avec une population de 16,000. Summerside, avec une population de 6,000 est son plus gros village. De fait, les villages sont peu nombreux, ceux qui existent sont très modestes. L'économie est fondée strictement sur une culture mixte très variée: industrie laitière, les patates, jardinage, la pêche, le renard argenté. Il s'ensuit donc que le campagnard n'a pas de temps libre pour visiter les villages, même fréquenter les belles plages à son goût, tant il doit se confiner à son travail assidu de 7 jours par semaine.

Durant mon séjour sur l'île, j'ai eu la bonne fortune de rencontrer le ministre des pêcheries, l'hon. Dan. McKinnon, écossais, issu d'une famille pionnière. Il s'est montré très affable. Il semblait heureux de répondre gracieusement à toutes mes questions. Il m'a fait visiter leur petit parlement, que l'on appelle le berceau de la Confédération. On dirait un conseil de ville. J'ai visité "Confederation Room", la salle où ont siégé les Pères de la Confédération en 1864. Ils ont conservé la table et les sièges tel quel. L'on m'a fait voir de vieux documents, les débats de la Chambre, écrit à la main en 1799. J'ai remarqué les expressions et le soin que l'on prenait à expliquer la motion proposée et secondée. Huit ministres, forment le Cabinet; 38 députés forment la législature. Il n'y a pas de municipalité.

Le climat est tempéré en hiver. En été, les nuits sont fraiches à 55 degrés. Dans le jour, la température se maintient en moyenne à 72 degrés. De juin à septembre, il ne tombe en moyenne que 3 pouces de pluie. On prétend que ce climat est excellent pour ceux qui souffrent de la fièvre des foins. Inutile d'ajouter que les touristes s'y rendent nombreux, pour bénéficier de la douce tranquilité d'un milieu rural et jouir en même temps de l'hospitalité proverbiale de ses citoyens.

(Causerie prononcée au poste CHFA)

VARIETES

"Une réduction de 10% est gracieusement accordée à toute cliente qui fera son choix en moins de 10 minutes". C'est une petite affiche qu'on peut lire dans un magasin de mode de Stockholm.

* * *

Des cinéastes allemands qui tournaient un film à Dakar et qui avaient besoin d'un lion pour les besoins de la cause, l'on fait venir du jardin zoologique de Berlin. C'était beaucoup moins onéreux, et moins dangereux, que d'organiser une expédition pour capturer un vrai fauve d'Afrique.

Concurrentes pour le "trophée Poirier"

1ère dans la catégorie C

"... Monte un bruit de prière,
Que le vent reconduit."

Les dernières notes de la chanson s'éteignirent dans le calme d'une fraiche nuit de printemps. C'était le 28 mai. Dans la famille Dunant on venait de terminer le chant **La prière en famille**. Les "bonsoirs" dits, on se préparait pour se coucher. Quinze minutes plus tard, on n'entendait que les respirations légères des sept Dunants qui déjà s'étaient envolés vers le pays merveilleux des rêves.

Qu'avait-il de spécial de cette famille qui, à ce moment, dormait paisiblement? C'était une de ces belles familles canadiennes-françaises dont les ancêtres avaient été de hardis pionniers du vieux Québec. Aucun aspect de l'âge moderne n'avait été capable d'effacer en leur vie les belles traditions du Canada français. (Pas même le rock'n'roll ! !)

On chantait; on était heureux. Souvent on les voyait groupés autour du piano chantant les vieilles chansons. Anne-Marie, l'aînée de seize ans, accompagnait les chants de la Bonne Chanson que les autres choisissaient.

Souvent le soir ils écoutaient un programme sur les ondes de CHFA; ou quelques fois ils faisaient tourner des disques sur le phono — les valses de Johann Strauss, ou Rondo de Mozart, ou bien encore Romance des "Pêcheurs de Perles", de Bizet. Tandis qu'on prêtait l'oreille à des célèbres mélodies classiques, on feuilletait quelques volumes ou, journaux. Papa Dunant était assis très confortablement dans son fauteuil lisant la dernière publication de "La Survivance". Maman, elle, avait en main son éternel tricot. Anne-Marie étudiait son bulletin de JEC; Jean-Luc lisait "La vie étudiante"; Michel regardait son "François"; Nicole était absorbée dans le livre "Franceline", qu'elle avait retiré de la bibliothèque à l'école; et Lise, la benjamine de sept ans, tournait et retournait les pages du "Contes de ma mère l'oie". Et les soirées se passaient ainsi dans une véritable atmosphère familiale. Oh! bien sûr, quelques fois, il y en avait un ou deux d'absents parce qu'ils assistaient à une réunion d'études ou une activité sociale ! Mais on demeurait malgré tout : famille unie.

Mais jamais ils n'allaient se coucher sans réciter ensemble le chapelet et la prière du soir pour rémercier le bon Dieu des grâces obtenues au cours de la journée. Le dimanche, on les voyait partir, ensemble en auto se dirigeant vers l'église pour assister à la Sainte Messe.

La vie n'est pas un sentier de roses. Et, dans cette famille comme ailleurs, il fallait travailler. Mais la besogne était allégée parce qu'ils s'entraidaient. On avait chacun son petit ouvrage à faire, et quand on avait fini le sien on allait aider un autre pour que sa tâche fut terminée au plus tôt. M. et Mme Dunant comme père et mère chrétiens, de même que Jean-Luc au collège et les quatre autres à l'école, étaient de véritables modèles pour leurs confrères.

Même si les Dunants aimaient travailler ils aimaient aussi les délassements. Souvent ils invitaient leurs amis pour venir s'amuser avec eux. Lors de la dernière fête de la Sainte-Catherine presque toute la paroisse était venue chez eux étirer de la tire, et danser et chanter. Un vrai "party"! Tous, jeunes et moins jeunes, étaient retournés chez eux avec un bon souvenir de cette soirée passée dans un vrai foyer canadien-français.

Le Jour de l'An était une journée mémorable pour les Dunants. Près de la crèche de Noël, la mère et les enfants s'agenouillaient pour recevoir du père la traditionnelle bénédiction du Premier de l'An. Ensuite venait l'Epiphanie ! En mangeant le gâteau des Rois, on se demandait qui allait être héritier du pois et de la fève. Le roi et la reine choisis, on mettait, sur la tête des héros une couronne comme signe qu'ils présideraient le soirée du jour des Rois.

Qu'avait-il de spécial de cette famille ? Cette famille avait gardé en elle les coutumes qui caractérisent les Canadien français.

Yolande Lafleur, grade IX,
école de Mallaig

* * *

1ère dans la catégorie D

Une bonne famille canadienne française est presque toujours une famille modèle. Le matin, elle commence la journée en disant bien sa prière et, si c'est possible, elle va à la messe et communie. Puis, elle déjeune et se met ensuite à l'ouvrage en offrant tout au Bon Dieu.

Les enfants vont à l'école, joyeusement en disant: "Au revoir" à leurs parents. A l'école, ils font leur ouvrage quand c'est le temps. Ils ne parlent pas pendant la classe et font leurs devoirs promptement. Pendant les récréations, ils jouent honnêtement et parlent le bon français. Avant le repas, ils disent leur bénédicité; ensuite ils mangent sobrement et poliment, puis travaillent comme il faut jusqu'à l'heure de retourner à la maison.

Rendus à la maison, ils vont aider à leurs parents. Après le souper, le chapelet et la prière du soir se disent en famille. Ensuite les enfants font leurs devoirs. Quand ils vont se coucher, ils offrent encore leur nuit au bon Dieu.

Pendant la journée les parents font leur ouvrage pour le Seigneur et pour leurs enfants. Le soir, après souper, la maman tricote où coud; le papa lit dans son journal ou écoute les nouvelles de la radio. Quand la fin de la journée arrive, les parents offrent eux aussi leur nuit au bon Dieu.

Le dimanche, toute la famille sanctifie cette journée. S'il faut que quelqu'un reste à la maison pendant la messe pour garder les petits, seulement un reste pour les garder. Tout de même elle dit son chapelet et pendant le Sanctus, elle se met à genoux. Chez nous, après la messe on dîne tous ensemble. Puis on se repose, on joue aux cartes, on lit de bons livres français. Souvent, on se récrée en chantant ensemble auprès du piano.

Dans nos soirées canadiennes-françaises, on s'amuse beaucoup, en jouant des jeux bien innocents et en dansant des danses de folklore comme la gigue ou des "sets" canadiens, appelés aussi quadrilles.

La famille canadienne-française conserve sa langue, comme un trésor précieux qu'il faut sauvegarder à tout prix; alors elle essaie de soigner son langage; les parents et les enfants se parlent toujours en français.

Vive nos bonnes familles canadiennes-françaises ! Elles sont l'espoir de notre paroisse, de notre province, de notre beau pays, le Canada !

Florence Lavigne,
Grade 7, 12 ans,
Ecole de Beaumont

Annonces classées

Tarif des annonces classées

Annonce 1 pouce au moins (environ 30 mots): 75 sous pour une publication; 50 sous pour chaque publication additionnelle. Veuillez inclure un bon de poste avec l'annonce que vous désirez faire publier.

* * *

VOS VIEUX TIMBRES

Ne les jetez pas, mais envoyez-les nous: ils aideront un missionnaire à vivre chez les Indiens. Adressez vos envois comme suit:

R.P. H.-P. MORIN, o.m.i.,
GUERNEYVILLE, Alta.

* * *

Avis aux créanciers

Concernant la succession d'ALBERT NADON jadis de Spruce Grove, maintenant d'Edmonton, Alberta, retiré, décédé.

Avis est donné par les présentes que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du ci-haut nommé, Albert Nadon, décédé le 13 janvier 1957, sont requises de placer entre les mains de l'exécutrice de la dite succession, avant le 31 mai 1957, un compte rendu complet, dûment vérifié, de leurs réclamations et d'aucunes sécurités détenues par elles, et qu'après la dite date l'exécutrice distribuera les biens du décédé à qui de droit, ayant égard seulement aux réclamations dont avis aura été donné de telle façon, ou mis à la connaissance de l'exécutrice.

Daté de 5ème jour d'avril 1957
LINDSAY EMERY FORD JAMIESON & LAMBERT, Solliciteurs pour l'exécutrice, 201 édifice Banque Impériale.

VIMY

Le P. St-Arnaud, du collège St-Jean, était de passage à Vimy, la semaine dernière.

M. Léger Huot passait quelques jours à l'hôpital de Westlock, dernièrement.

Les étudiants des couvents et collèges sont en vacance pour la fête de Pâques.

Le dimanche de Pâques emmenait plusieurs visiteurs d'en dehors, trop nombreux pour les mentionner.

Dimanche le 21 avril avait lieu une veillée surprise chez M. et Mme Wilfrid Huot, de Clyde, en l'honneur de M. Roland Provençal qui a joint l'Aviation canadienne. Plusieurs jeunes se réunirent pour lui souhaiter un bon voyage et bonne chance. Roland part à la fin de la semaine pour St-Jean, P.Q., où il sera stationné pour quelques mois.

Bien qu'avec des manières douces, Mme de Tencin, une grande dame du XVIIIème siècle, passait pour être capable de tout. A quelqu'un qui vantait un jour devant lui sa douceur, l'abbé Trulet ne put s'empêcher de répondre: "Soyez tranquille, si elle avait eu intérêt à vous empoisonner, elle aurait choisi le poison le plus doux".

THERIEN

Une assistance plus nombreuse que d'ordinaire a suivi les offices de la Semaine Sainte. Nous avons eu la messe à huit heures tous les soirs de la semaine. La cérémonie du Jeudi Saint a été surtout impressionnante: douze jeunes hommes de la paroisse figuraient au choeur pour le lavement des pieds. C'est un honneur pour eux et aussi un bel acte de foi.

Notre choeur de chant est peu nombreux mais il a su nous rendre tous les chants des diverses cérémonies. Les mélodies pures et simples du chant grégorien inspirent la piété tout en ne distrayant pas des cérémonies ellesmêmes. La messe de Pâques aussi a été remarquable par son charme simple et digne. Nos félicitations aux chantres qui comprennent leur rôle dans les offices d'église et qui considèrent comme un devoir de se rendre tant aux pratiques qu'aux offices. Chanter, c'est prier deux fois.

M. Valentin Bachoffer passe quelques jours chez sa fille, Mme Henri Carle. Il en profite pour visiter ses parents et nombreux amis de la paroisse.

M. et Mme Edouard Bachoffer avait le bonheur d'avoir la visite de leur fille Lorraine ainsi que son mari et leur petit garçon.

M. et Mme Jean Martin d'Edmonton visitaient leurs parents et amis. M. Gérald Martin, qui a maintenant un emploi à Edmonton, les accompagnait. Ils devaient se rendre ensuite voir Sr Emilienne-Marie (Hermas) qui est à Hobbéma à s'initier aux travaux de la vie active dans un pensionnat.

Plusieurs autres visiteurs étaient dans la paroisse le jour de Pâques. M. et Mme Alphonse Boisvert jouissaient de la visite de leurs filles, Mlle Laurette Guilbault passait quelques jours chez ses parents et Mlle Raymonde Cadrin était également en congé chez elle.

M. et Mme Kenneth Cooknell nous quittent avec leurs enfants pour aller établir résidence à Saint-Paul. Ils n'ont cependant pas vendu leur terre et nous reviendront peut-être à l'automne.

Les enfants parlent beaucoup de la belle campagne étudiante sur le civisme dont tous semblent avoir bien joui. Elle était organisée de telle façon que tous les élèves des grades 5 à 9 purent participer, anglais et protestants comme Canadiens français. Chaque jour, une activité nouvelle et intéressante était proposée. Un concours de pancartes illustrant les slogans de chaque jour a suscité beaucoup d'intérêt et d'enthousiasme. Jeudi, le 11, un repas en commun groupait tous les élèves de l'école. M. le Curé était l'invité d'honneur et il a profité de sa visite à l'école pour encourager les enfants et les féliciter du bel esprit dont ils avaient fait preuve au cours de la campagne. Vendredi soir, la campagne se clôturait par une messe dialoguée par les enfants. Les commentaires des enfants sur la campagne ont été des plus favorables et tous ont hâte à celle de l'an prochain.

Jeudi le 25, aura lieu le mariage de Mlle Louise Guerrier à M. Roger Gouger, de Bonnyville. Nous en reparlerons au prochain courrier.

WABASCA

D'une lettre du Frère Létourneau nous apprenons que le transport des matériaux pour la construction du nouveau pensionnat s'est fait rapidement durant le mois de mars avant la fonte des neiges.

Déjà 14 ouvriers sont au travail avec 10 Indiens de Wabasca pour les aider. Les fondations ont été creusées malgrè le terrain gelé jusqu'à 7 pieds de profondeur. Pour cela il a fallu employer des "bulldozers" de différentes grandeurs : D 8, D 7, D 4. En avril il y aura 50 ouvriers, de là nécessité de construire une cuisine et un dortoir. Tout semble marcher à merveille. Il y a un chef cuisinier, nous dit le Frère Létourneau, avec deux assistants, car outre le travail de la cuisine il faut pourvoir au transport du bois et de l'eau. Il y a également un homme chargé de l'entretien du dortoir.

En somme, c'est un bon commencement dans un pays si éloigné, et tout porte à croire que le nouveau pensionnat-école sera prêt pour septembre 1958.

Deux troupes théâtrales de langue française au festival d'Edmonton

Toronto. — Huit troupes théâtrales, dont deux de langue française, concourront au festival dramatique national, à Edmonton, du 20 au 25 mai. C'est ce qu'a annoncé M. David J. Ongley, de Toronto, président du festival.

Le choix de ces huit troupes a été fait par M. Cecil Bellamy, de Londres, célèbre acteur, auteur dramatique, directeur de production théâtrale et directeur de théâtre. M. Bellamy a jugé des festivals régionaux dans les dix provinces. Il vient de terminer ce travail, qui a duré 3 mois et demi.

Le dernier concours se fera dans un nouvel auditorium construit au coût de $4,500,000 par le gouvernement de l'Alberta pour marquer le 50e anniversaire de cette province.

Voici les noms des huit troupes théâtrales et les titres des pièces qu'elles présenteront : le "Théâtre de Quat' Sous", de Montréal, jouera "La tour Eiffel qui tue"; l'"Union théâtrale française", de Sherbrooke: "Ma petite ville'; l'University of New Brunswick Drama Society": "Dangerous Corner"; Vancouver Little Theatre Association"; "Anastasia"; "Medicine Hat Civic Theatre", "Stalag 17"; "Playcraftmen of Toronto": "On Borrowed Time" "Hamilton Players' Guild": "The Crucible"; et "Theatre Arts Club", de Saint-Jean, T.-N.: "The Hasty Heart".

M. Bellamy estime que la meilleure production qu'il ait vue durant sa tournée au Canada, c'est "La tour Eiffel qui tue".

"Du théâtre véritable", "une présentation merveilleuse", déclare-t-il en parlant de cette pièce. Les acteurs sont brillants, ils manifestent de la vivacité française et, chose que je ne puis dire de divers comédiens de langue anglaise, ils maitrisent leur voix et l'adaptent fort bien, ajoute M. Bellamy.

L'autre oeuvre française. "Ma petite ville", est une traduction d'"Our Town", de Thornton Wilder. La traduction française semble supérieure au texte anglais, dit M. Bellamy. Et les acteurs français dans cette pièce campent fort bien leurs personnages, annonce l'adjudicateur.



SWEETHEART — Cette jolie blouse ornée d'un plastron ruché, est en nouvelle faille tissée d'Arnel de Chemcell, une fibre fraîche et pratique. Elle conserve son apparence de fraîcheur et ne requiert qu'un minimum de soins au lavage.

GIROUXVILLE

Baptêmes

Le 10 mars 1957 était baptisé Joseph-Guy-André, fils de M. et Mme André Blouin. Les fonctions de parrain et marraine furent remplis par Emile Michaud et Mlle Annette Blouin.

Le 23 mars M. et Mme Gérard Mackell portaient au saint baptême leur deuxième fils, Paul-Raymond. M. Paul-Emile Bernard et Mlle Monique Bernard furent parrain et marraine.

Le 31 mars était baptisé Lucien-Claude, fils de M. et Mme Aimé Lavoie. M. et Mme Lucien Côté, de Donnelly eurent l'honneur d'agir en qualité de parrain et marraine.

Nouvelles diverses

M. et Mme Eugène Bélanger ainsi que leur fils Roger avec sa femme sont revenus de Peace-River.

M. Alexandre Boisvert et sa fille Adrienne ont quitté Edmonton pour revenir parmi nous.

M. Paul Martin est revenu de Montréal pour faire ses semences.

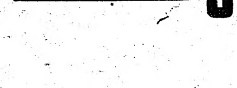
M. et Mme André Gagnon, apiculteurs sont revenus de la Floride ainsi que M. Tétreault.

M. et Mme Albert Mackell autrefois de Marie-Reine, sont venus s'installer au village, dans la maison qu'ils ont achetée de M. et Mme Eugène Pigeon.

Mme Wilfrid Loiselle est revenue parmi sa famille, après un long séjour dans un hôpital d'Edmonton.

Barcelone. (CCC) — Le procès en vue de la béatification de 26 Capucins de Catalogne et des Baléares, qui moururent pour la Foi en 1936 et en 1937 s'est ouvert à Barcelone. Les préparatifs du procès ont duré cinq ans; plus de mille déclarations ont été recueillies et le nombre des témoins dépasse trois cents.





Immaculée-Conception

C'est avec regret que nous apprenions la mort de Mme Alice Gagnon, soeur de Mme Maurice Loriceau, décédée la semaine dernière. A Mme Loriceau et sa parenté nos sincères condoléances.

En voyage pour la fin de semaine de Pâques, aux Etats-Unis, M. et Mme E. Genest, accompagnés de leur fils Léonard et leur fille, Lorraine, ainsi que MM. Labossière et Villeneuve.

Dimanche le 5 mai, aura lieu en notre salle paroissiale, un souper buffet, servi et organisé par nos Dames de Ste-Anne. Vous êtes tous invités et emmenés vos amis.

Baptême

A M. et Mme Dennis Gaulin, une fillette, Jennifer-Michelle. Parrain et marraine: M. et Mme A. Gaulin.

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

Le 12 avril, fête de Notre-Dame des Sept Douleurs, (Patronne principale des Soeurs de la Providence) nous recommençons à célébrer la Sainte Messe dans la chapelle de notre hôpital; elle a été repeinturée complètement et elle a subi un nettoyage de première classe; notre Soeur Sacristine a décoré pour une fête de première classe; c'est un véritable régal au point de vue artistique, et cet ensemble nous donne une plus grande piété envers le Très Saint Sacrement; c'est beau de pouvoir prier sur de la beauté. — Le choeur de chant, accompagné par notre harmonium, nous donne un chant de circonstance qui nous aide à mieux profiter de cette fête en l'honneur de la Vierge des Douleurs.

Le 14 avril, avec la permission de Son Excellence Mgr Henri Routhier, o.m.i., nous avons, dans la chapelle de notre hôpital, la bénédiction des rameaux; comme enfants de choeur, notre aumônier a requis les services des quatre garçons de M. Henri Lemay de Enilda; dès six heures du matin, ils sont déjà rendus et nous pouvons commencer la cérémonie à 6h.15 avec tout le décorum voulu et en suivant les règles de la Liturgie le plus près possible. — Notre aumônier se rend, pour 10h.30 à Gilwood, pour sa seconde messe; il y a 22 assistants (certains n'ont pù se rendre faute de route passible) et 9 confessions et communions; après la messe, les rameaux bénits sont remis à chaque personne présente.

Le Jeudi Saint, notre chapelain, accompagné de trois religieuses, se rend à McLennan pour 8 heures pour prendre part à la bénédiction des saintes huiles; imposante cérémonie dans la si belle cathédrale de McLennan; nous revenons dîner à High Prairie. — A 4h.30 de l'après-midi, nous avons une messe basse à notre hôpital. — Le Curé de la paroisse a aussi son office du Jeudi Saint et des adorateurs du St Sacrement.

Le Vendredi Saint et le Samedi Saint, notre chapelain, ainsi que la Communauté de l'hôpital, assistent aux offices de la paroisse; notre aumônier seconde le curé de la paroisse, de son mieux, comme cérémoniaire.

Et nous voilà rendu au jour de Pâques; nous avons grand'messe à l'hôpital à 6h.30; nous eûmes du très beau chant, des mieux préparé; une très belle assistance, bon nombre de communions; beaucoup de fleurs naturelles, entre autres des lis d'un blanc immaculé, et le tout artistiquement placé au bon endroit par notre dévouée soeur sacristine (elle a un rare talent pour ce travail et elle fait ce travail avec amour).

Notre aumônier se rend à Enilda pour la messe de 10h.30; il a une assistance de 50 personnes ; 19 confessions et 19 communions; notre église de Enilda a subi un grand ménage le 17 avril et le maitre-autel est bien décoré; le tout aide beaucoup la piété; quatre enfants de choeur, avec soutane et surplis, remplissent de leur mieux le rôle qui leur est confié; après la messe, chaque individu reçoit un rameau bénit.

Parmi nos patients, nous avons Raymond Boily de Joussard et Mme R. Turcot, de Falher (elle est l'héritière d'une belle petite fille venue au monde hier matin, le 20 avril).

Ce matin, 21 avril, un beau temps ensoleillé, et vers deux heures, des ondées à intervalles assez rapprochées.

Le carême est déjà dans le passé, pour 1957; nous aurons les Litanies de la St-Marc le 25 avril pour demander le bénédiction du Bon Dieu sur les biens de la terre, sur les semences que l'on mettra en terre au temps voulu; unissons-nous à nos prêtres pour ces prières, car l'union fait la force, surtout l'union de prières pour ces intentions demandées par l'Eglise pour nous obtenir de bonnes récoltes.

LES PELERINAGES DES ETUDIANTS PARISIENS A CHARTRES

Paris. (CCC) Depuis dix ans, le nombre des étudiants qui participent au pèlerinage de Chartres n'a cessé d'augmenter pour dépasser, en 1956, 17,000. Le premier groupe se rendra à Chartres les 11 et 12 mai prochain, tandis que le second fera son pèlerinage les 18 et 19 mai 1957. Les étudiants méditeront cette année sur: "La messe".



NOUVEL HERITIER A L'INGENIEUR DE CHFA

Lundi matin un garçon naissait à M. l'ingénieur du poste CHFA et à son épouse Mme Charles Fenland. Nos félicitations aux heureux parents et nos voeux de santé et de longue vie au bébé.

DONNELLY

Mercredi dernier, vers les 2h.30 du matin, un malheureux incendie détruisit de fond en combre, la résidence de M. et Mme A. Rivard, ainsi que leur restaurant et salle de billard, qui faisaient partie de la même bâtisse. Le feu menaça également la maison de M. et Mme A. Perra ainsi que le magasin et résidence de M. et Mme G. Maisonneuve. Les pompiers de Falher, allertés immédiatement se rendirent aussitôt sur les lieux et avec la coopération de nombreux paroissiens, réussirent à protéger les autres bâtisses. Nos regrets les plus sincères vont à la famille Rivard.

Mme J.-B. Béland a été hospitalisée à McLennan au cours de la semaine dernière. Elle y subit deux attaques de coeur, mais depuis quelques jours cependant, son état semble s'améliorer quelque peu.

Mme Madona Maisonneuve est de retour parmi nous après une longue absence d'environ un an. Elle nous arrive de Camp Borden, Ontario, où elle rendit visite à sa fille Thérèse, Mme Jean Pariseau. Durant ce séjour, cette dernière a dû subir une grave opération, et Mme Maisonneuve, comme toute maman généreuse et dévouée, y est demeurée pour rendre service à cette petite famille. Tous les parents et amis sont heureux de la revoir de nouveau à Donnelly. Pour son retour, elle était accompagnée de son frère, M. Charles Léveillé, ainsi que son épouse. M. et Mme Léveillé, passent quelques jours à visiter la nombreuse parenté.

Mlle Cécile Gervais, institutrice, est allée passer la semaine de Pâques à Mallaig, chez ses parents.

La Semaine Sainte dans notre paroisse fut généralement assez bien suivie, quoique le nombre de paroissiens aurait pu être encore plus considérable. Pour le grand jour de Pâques, la chorale répéta la messe de Noël, en parties.

Nous remarquons plusieurs professeurs et étudiants revenus à Donnelly pour le congé de Pâques. Nous leur souhaitons un bon repos avant de reprendre la dernière étape de vie scolaire pour cette année.

BREYNAT

Bonjour tout le monde ! C'est après plusieurs mois d'absence que je vous arrive. Il y a encore du monde à Breynat. Il y a des anciens qui sont revenus: les familles Hébert et Policarpe Lambert et plusieurs autres...

Nos travaux de construction sont finis et justement les paroissiens de Breynat vous invitent tous à venir les voir, dimanche le 5 mai 1957. Pourquoi ? ? ?

1 — Son Exc. Mgr Joseph Trocellier, o.m.i., évêque d'Adramyte, vicaire apostolique du Mackenzie sera en visite pastorale. Grand'messe solennelle à 10 heures a.m.

2 — Son Exc. Mgr Trocellier, présidera la bénédiction solennelle de notre école neuve à 2h.30 p.m.

3 — Banquet de 1e classe à 5h.30 p.m.

4 — Soirée dramatique et récréative donnée par les enfants de notre école sous la direction des RR. SS. de Notre-Dame de la Croix à 8h.

Venez tous ! Ne manquez pas cela ! Les chemins sont actuellement très beaux pour venir nous voir. Nous vous attendons. A bientôt !

LUTTE DE L'EGLISE CONTRE LE SPIRITISME CHEZ LES BRESILIENS

Rio-de-Janeiro. (CCC) — Pour étayer la campagne déclenchée contre les doctrines spirites assez influentes au Brésil, Son Em. le cardinal Jaime de Barros-Camara, archevêque de Rio-de-Janeiro, a publié une Lettre pastorale, dont le titre est "Notre Rédemption" et dont le but est "d'éclairer les fidèles sur la vraie doctrine du Christ et d'en rétablir les points essentiels défigurés par le spiritisme".

Chanson de la semaine

BONBONS CARAMELS

Paroles de Noël Roux
Musique de Edward Checkler
et Marcel Dubel

SAMBA CHANTEE
Couplets

Un jour de la Martinique, nique,
nique
Son pays
Une fille sympathique-thique
thique
Vint ici !
Avec le charme et la grâce
Un peu lasse
De là-bas ;
Ell' se fit un' petit' place
Comme ouvreuse au cinéma !

Refrain

Bonbons caramels, esquimaux,
chocolat
(Taper des mains)
Bonbons caramels, esquimaux,
chocolat !
(Taper des mains)
(2) Sa délat !

2

Sa démarche diabolique lique,
lique
Prit les coeurs,
Son petit accent typique pique,
pique,
Fit fureur
Si bien qu'à la fin d'l'entr'acte
Le public manifestait;
Indifférente au spectacle
Tout' la salle réclamait :.
(Au refrain)

3

Souriante et dynamique mique,
mique
C'est inoui
Les pourboires fantastiques,
tique, tique
Qu'ell' se fit . . .
La voilà propriétaire
D'un magnifiqu' cinéma
Pour fair' marcher les affaires
Tous les jours ell' remet ça
(Au refrain)

4

Cet histoire est authentique
tique, tique
Voyez-vous !
C'est un petit cas typique, pique,
pique
Voilà tout !
Car en tout état de cause
Ici-bas pour aller loin,
Il ne faut pas fair' grand chose
Pourvu qu'on le fasse bien :
(Au refrain)

Le chapelet à CHFA

AVRIL 1957

25. La famille de M. et Mme Ernest Chartrand, de Mallaig
26. Les familles T. Rémillard et J. Henley, de Girouxville
27. R.P. Martin Michaud, o.m.i., école S.-C., de Brockett
29. Les familles Paul Brosseau et C. Szaskiewicz, de Bonnyville.
30. La famille de M. et Mme Marcel Chevrette, de St-Paul.

MAI 1957

1. La famille de Mme Edna Douziech, d'Edmonton
2. La famille de M. et Mme Sam Gagnon d'Edmonton
3. La famille de M. et Mme Joseph Chartrand, de Mallaig
4. Les familles Marie-Anne et Jean Charles Journault, de St-Paul
6. L'Armée bleue, la famille de M. et Mme J. Couture
7. L'Armée bleue, la famille de M. et Mme Adrien Blais
8. L'Armée bleue, la famille de M. et Mme Lionel Tellier.
9. L'Armée bleue, Mlle Gabrielle Pilon
10. L'Armée bleue, M. et Mme Alexandre Bérubé
11. L'Armée bleue, M. et Mme R. Sévigny
13. L'Armée bleue, M. et Mme Ernest Cenest
14. La famille de M. et Mme Jean-Marie Bosser, de Rycroft
15. La famille de M. et Mme Laurent Morin, d'Edmonton
16. Conseil Grouard des Chevaliers de Colomb de Falher
17. La paroisse St-Vital de Beaumont
18. Les vieillards du Foyer Youville de St-Albert
20. La famille de M. et Mme H. Tremblay, de Marie-Reine
21. Un paroissien de Vimy... pour les biens de la terre
22. La famiille de M. et Mme Ernest Nicolet, de Falher
23. La famille de M. et Mme Irénée Préfontaine, d'Edmonton
24. La famille de M. et Mme A. Plouffe, de Végreville
25. La famille de M. et Mme Robert Drouin, de St-Paul
27. M. et Mme Fred Béliveau, de Saint-Paul
28. La famille de M. et Mme L. Bourassa, de Beverley
29. La famille de M. et Mme Jean Quilichini, d'Edmonton
30. Mme Arthur et Roland Lamoureux, de Lamoureux
31. La famille de Mme H. Brault, d'Edmonton.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $........................ pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

MESSE DU SOIR

Tous les premiers samedis du mois

à 6 heures

à partir du samedi 1er décembre,

Une Messe sera célébrée
à la Cathédrale Saint-Joseph

à la demande et sous les auspices de la LIGUE des RETRAITANTS de la Maison des RETRAITES FERMEES "L'ETOILE DU NORD"

La Ligue apprécierait une assistance aussi nombreuse que possible.

Cédule des Retraites Fermées

Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant et finissant à 8h. p.m. du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche

Dames (14 - 16 mai)
Mme W. G. Hirst, 9917 - 162 rue – tél. 894372

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 22R3

Club de la Radio 1957

Mme Marie-Louise Fortin, Onion Lake
R.P. M. Jal, o.m.i., Smith
Mlle Gabrielle Voyer, 9342-95e rue, Edmonton
M. Joseph Arcand, Falher
M. Henri Benion, 11702-130e rue, Edmonton
Mme Wilfrid Viens, Falher
M. Paul-Arthur Fortin, St-Isidore
M. Hector Mahé, 9423-108A avenue, Edmonton
M. Francis Rivet, 9423-108A avenue, Edmonton
M. Léon-D. Blais, 11408-100 avenue Edmonton
Mme Raoul Lauzon, Falher
M. Alphonse Trottier, Morinville
M. Joseph-Arsène Therrien, 10521, avenue Jasper, Edmonton
ACFA, Legal.

SAINT-EDOUARD

Au début de l'année les paroissiens se sont réunis pour fonder l'Association des Parents et Maitres. Nous sommes confiants que notre association apportera à tous, une vigueur nouvelle dans l'essor vers l'idéal de la formation de nos chers enfants. Ce beau travail de coopération apportera sûrement: succès et consolation.

En mars dernier, dans le gymnase de l'école eut lieu la distribution des prix de Français ainsi que la collation des diplômes de Religion. Les jeunes semblent monter dans le progrès. Nous remercions les professeurs et l'ACFA de leur travail et encourageons les jeunes à continuer leurs efforts.

Au début d'avril, avec l'aimable collaboration de M. Eugène Trottier, propagandiste de l'ACFA, la paroisse a réorganisé son cercle local.

Son exécutif se fit ainsi : président : M. Jos. Faucher; vice-président: M. Armand Marcoux. secrétaire-trésorier: M. Laurent Paquin; conseillers: MM. Antoine Dallaire, Noël Pelchat et le président de la Relève albertaine, Denis Richer.

M. et Mme André Dallaire, de la province de Québec sont en promenade dans leur famille, M. et Mme Ant. Dallaire.

Les travaux de construction du Centre d'Accueil Quirion sont commencés.

M. André Roberge a acheté la propriété de M. Gilles Morin. Nos voeux de succès à ce jeune rural.

L'apostolat de l'élite cachée par Sr J.-Baptiste, s.p.

Les Editions Fides viennent de rééditer cet ouvrage considéré comme un classique canadien, ou pour être plus exact, comme un classique de la spiritualité, tant il a été accueilli avec ferveur et apprécié dans tous les pays.

Cet ouvrage, Soeur Jean-Baptiste la dédié spécialement à une catégorie d'âmes, "aux petites âmes" comme elle l'écrivait elle-même, c'est-à-dire à toutes les personnes qui, aux yeux du monde ne tiennent pas une grande place mais qui, sur le plan divin "président par leurs prières, leurs sacrifices, leur abnégation, au recrutement sacerdotal, à la sanctification du clergé, à la conquête des âmes et aux destinées de l'Eglise".

L'APOSTOLAT DE L'ELITE CACHEE, par Soeur Jean-Baptiste. Un ouvrage de 173 pages. Format 5½x8¼. Préface de S. Exc. Mgr Ambroise Leblanc. Nouvelle présentation sous couverture vernie, illustrée en couleurs. $2.10.

Adressez: LA LIBRAIRIE FRANÇAISE, 10008 - 109e rue, Edmonton, Alta.

Chronique internationale

(suite de la page 1)

mais qui pourraient cependant produire, la majeure partie est désertique. Ironiquement cette pauvreté peut être sa sauvegarde, car les voisins de la Jordanie ont montré une certaine velléité à la dépecer. La Syrie au Nord aimerait annexer une partie du territoire; Israël à l'ouest voudrait pousser ses frontières jusqu'à la barrière naturelle de la rivière Jordan; quant à l'Egypte, séparée de la Jordanie par le désert du Negueb, a également un oeil sur ce territoire. Mais celui qui prendra la Jordanie héritera en même temps d'une lourde dette, car elle ne subsiste actuellement que par une aide de ses alliés arabes et cette aide ne pourrait pas être éternelle. En bref un nouveau maître de cette contrée n'aura comme butin qu'un peu de terre fertile, quelques minéraux, un immense désert et à peu près 600 milles réfugiés qu'il faut nourrir.

La semaine dernière l'on craignait un effondrement de la royauté, mais les jours derniers le jeune Roi Hussein sembla avoir effectivement s'être débarrassé des éléments pro-égyptien de son armée et effectue un nettoyage de son Cabinet pro-soviétique. A l'armée dont la majeure partie se montra fidèle à son roi, il donna un nouveau chef que l'on décrit comme un véritable soldat, qui eut un entrainement militaire britannique.

LES MENACES SOVIETIQUES

Les Russes se trouvent dans la position des explorateurs blancs d'Afrique que l'on trouve dans un écrit satirique de Belloc: S'il se produit des ennuis avec les indigènes "quoi qu'il arrive nous avons la mitrailleuse Maxim, eux ne l'ont pas."

C'est un peu en se basant sur ce principe, que récemment les dirigeants soviétiques envoyaient des notes à différents membres du Pacte Atlantique ou à des nations qui entretiennent simplement des relations amicales avec les Etats-Unis. En substance, ces notes indiquaient que tout pays qui acceptait l'installation de bases américaines sur son territoire s'exposait à des représailles effroyables en cas de guerre atomique. Le Premier Ministre du Danemark recevait une lettre en ces termes: "Il n'est pas difficile d'imaginer ce qui arriverait au Danemark si l'on employait des armes du type le plus récent contre les bases d'un agresseur établi en territoire danois". Des menaces semblables adressées à la Hollande par les ondes radiophoniques, disaient qu'une seule bombe atomique lancée sur une base de l'OTAN située à Soersterberg annihilerait Amsterdam, La Haye et Utrecht. L'Angleterre, l'Espagne, la Turquie et la Grèce eurent le privilège d'attentions du même genre détaillant lesquelles des villes seraient détruites.

Il s'agit évidemment d'une opération préméditée et concentrée d'une nouvelle "guerre des nerfs". Elle n'a pour but que d'effrayer les peuples et les gouvernements de ces pays pour les amener à penser que le plus sûr moyen d'échapper aux dangers d'une guerre atomique consisterait à rompre tout lien avec l'OTAN (dans le cas de l'Espagne son association avec les Etats-Unis) et d'espérer que la Russie respectera leur neutralité.

Les Etats-Unis et l'Union Soviétique viennent de commencer la production de projectiles téléguidés qui ont une portée de 1,200 milles; qu'il n'existe aucune de ces armes en Europe occidentale et la Russie aurait à sa merci n'importe qu'elle ville de l'Ouest européen, elle pourrait détruire quelle ville bon lui semble sans que les Etats-Unis ne puissent répondre, puisque ses projectiles se trouvant de l'autre côté de l'Atlantique, donc hors de portée. Les Russes se trouveraient dans la position des explorateurs de Belloc, ils ont la mitrailleuse Maxim, les forces de l'OTAN seraient dans la situation des nègres africains n'ayant pour répondre que des arcs et des flèches bien illusoires contre un déluge d'acier.

La lourdeur du piège soviétique est tellement évidente qu'il n'a pu naitre que dans le cerveau embrumé de vapeurs de vodka de Krutshev. Cette interprétation que donnent les dirigeants soviétique à la "coexistence pacifique" derrière une mitrailleuse Maxim, ou plus exactement derrière un réseau d'engins capables de lancer des fusées. a eu un effet contraire: les "nègres africains" abandonneront leurs arcs et flèches contre une Maxim et parleront à égal. Les Etats-Unis se sont engagés à remettre des armes téléguidées à leurs alliés occidentaux dont les territoires sont à portée des centres vitaux russes.

Les menaces soviétiques ont eu un effet de "boomerang" que ses dirigeants n'avaient pas prévu: devant des menaces, les forces démocratiques réagissent de façons déconcertantes pour des aspirants-dictateurs mondiaux comme les russes, ou simplement nationaux comme dans un petit pays, la Jordanie.

Ralliement de l'Armée Bleue le 12 mai

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Chers amis,

Nous ne savons pas si c'est la brise du printemps qui nous amène de nouveau jusque sur le seuil de votre porte, mais en tous cas, nous voilà!

Eh bien! comment va notre Relève chez vous? Vous êtes sans doute tous au beau meilleur de "l'Etang de musique", comme nous le sommes!

Oui, en effet, les collégiens jouissent de la belle musique depuis plus d'un mois. Tout le monde en raffole? Evidemment!

Le soir, les gars se laissent bercer par la belle musique qui nous arrive au dortoir par le haut-parleur. Le matin de belles mélodies vivantes nous aident à mieux commencer la journée. Les fins de semaines surtout, les longues journées, les longues après-midi deviennent attrayantes par la musique.

En plus, le Père Prieur nous donne assez régulièrement les "Cours d'appréciation" qui aident les gars à pouvoir mieux juger, choisir et apprécier la vraie musique.

La lecture est notre deuxième "Agir". A la demande de notre comité chaque élève qui lit un beau livre, en fait un court résumé. Cela sert d'attraction pour ceux qui cherchent du beau à lire. Ces résumés sont accrochés près de la bibliothèque et à la disposition de tous.

Les collégiens demandent au Christ ressuscité de donner à tous et à chacun de vous, le bonheur de passer d'heureuses et saintes vacances de Pâques.

Le Comité du Collège,
par Normand Fontaine.

HUBERT



"J'étais ici le premier ! EN GARDE !"

PLAMONDON

Un garçon est né à M. et Mme Alphonse Plamondon le 10 avril.

Les familles René Ménard et Elmer Plamondon sont retournées chez eux après avoir été employées à Imperial Mills tout l'hiver.

MM. et Mmes Joe Gauthier et Louis Plamondon et leur famille sont déménages à Waterways.

M. et Mme Amédée Plamondon accompagnés de Mme William Beaudet sont en promenade chez leurs parents à Trail, C.C.

M. David Plamondon est allé se promener avec son frère et ses amis à Waterways.

M. et Mme Dewey Plamondon et leur fille Phyllis ainsi que M. et Mme Arthur Girard ont passé la semaine de Pâques à Edmonton.

A.E.B.A.

Réunion du Cercle Lacombe à Morinville

Le samedi 13 avril, le Cercle Lacombe tenait, à Morinville, sa 7ème et dernière réunion de l'année scolaire 1956-57. Une cinquantaine de membres y étaient présents, parmi lesquels : MM. les abbés Lachance, Langevin, Martineau et Desjardins, le R.P. St-Arnaud, M. Maurice Lavallée, président le l'AEBA; MM. Joseph Bilodeau et Amédée Gagnon, commissaires bilingues de Vimy. Le reste de l'assemblée était composé d'un groupe imposant de professeurs: religieuses et laïques.

Le "cours pratique" fut assuré par Mme Monique Martin, professeur à l'école N.-D. de Lourdes de Jasper-Place. Avec 19 de ses élèves du grade 2, Mme Martin nous intéressa par une vivante leçon illustrée du Canada, suivie de composition de phrases, d'analyse et de conjugaison. Nous fûmes agréablement surpris de constater en ces élèves — peu habituée pourtant à la langue française — une belle connaissance de leur histoire nationale et un solide point de départ pour l'étude de notre langue. Ces résultats n'ont pas été obtenus sans effort, nous le devinons. Il y a fallu l'énergie et la bonne volonté des enfants, et, plus encore, la patience et la compétence de leur dévouée maîtresse.

M. l'abbé Martineau, vicaire de Morinville, voulut bien ensuite nous donner, une conférence sur l'Action catholique. En se basant sur l'enseignement de l'Evangile, du Pape et de plusieurs autorités ecclésiastiques, le conférencier nous exposa l'importance de l'A.C. la distinction entre A.C. générale et A.C. spécialisée, et le rôle que l'Eglise attend de nous dans l'A.C. De par notre baptême et notre confirmation, l'A.C. avec son but: extension du Règne du Christ, doit faire partie intégrante de votre vie chrétienne. L'A.C. demande à ses membres de révéler à tous les chrétiens leur vocation de militant, et de leur apprendre à découvrir le plan d'Amour de Dieu. Pour atteindre ce but, l'A.C. exige, non le prédication, mais la transformation intime de l'apôtre au Christ Lui-même, afin qu'il soit un exemple vivant d'esprit de foi, d'humilité et d'oubli de soi.

Quelques dicussions se firent au sujet notamment du folklore et de notre festival de la Chanson française. Pour "raisons majeures", ce festival fut fixé au dimanche 5 mai à l'auditorium de l'école St-Joseph d'Edmonton.

Par sa vice-présidente, le Cercle Lacombe remercia chaleureusement Mme Martin et ses petits élèves de Jasper Place; M. l'abbé Martineau pour son enrichissant exposé sur l'A.C., et tous ceux qui contribuèrent au succès de la réunion.

En septembre prochain, dit-on, le Cercle Lacombe se retrouvera à Beaumont pour ouvrir la nouvelle année scolaire.

LE BULLETIN DE PIERROT

Pierrot montre son bulletin à son père.

—Comment?... aux dernières compositions tu était l'avant-dernier... et maintenant tu es le dernier?

—Ben oui... celui qui était le dernier est malade!

Pittsburgh. (CCC) — Au cours d'un vol effectué au-dessus du Pôle Sud par l'expédition Deepfreeze II, l'aumônier de l'expédition, le R.P. Léon S. Darkowski, a lancé au-dessus du Pôle Sud, un paquet contenant une consécration à la Sainte Vierge et une médaille de Notre-Dame des Neiges.

Solution du problème de la page 3

J	A	L	E	U	S	E	■	E	■	S
A	N	E	T	S	■	P	U	L	P	E
M	E	S	O	T	H	O	R	I	U	M
B	■	I	C	I	■	Q	U	E	L	■
E	O	N	■	O	B	U	S	■	M	I
L	U	E	■	N	E	E	■	B	O	L
E	R	R	E	■	N	■	R	E	N	E
T	A	■	S	■	O	I	■	R	A	T
■	G	A	U	L	I	S	■	C	I	■
R	A	I	L	■	T	O	L	E	R	E
O	N	■	E	T	E	■	I	R	E	S

Le verger par Claude Dablon

Très favorablement accueilli lors de sa parution il y a quelques années LE VERGER vient de prendre place aux côtés des oeuvres de Félix Leclerc, Michelle Le Normand, dans la collection "Rêve et Vie" publiée par les Editions Fides.

L'auteur nous y présente le cheminement d'une vocation. Il le fait avec art, évitant la mièvrerie qui se mêle parfois aux romans consacrés à ce sujet délicat. LE VERGER met en scène des collégiens et leurs soeurs et, parmi eux, Jean, un jeune homme qui veut échapper à la médiocrité à laquelle tout semblait le destiner, notamment son milieu familial.

LE VERGER, par Claude Dablon, Collection "Rêve et Vie". 148 pages, format 5¾x8½. Sous couverture vernie, illustrée en couleurs. Illustrations de Maurice Petitdidier. $1.60

La foi en l'amour de Dieu par Sr J.-Baptiste, s.p.

Traduit en plusieurs langues, répandu maintenant jusqu'aux confins du monde, "La Foi en l'Amour de Dieu" avait été salué, lors de sa parution, et de ses éditions successives, par des critiques plus qu'élogieuses, et rien ne saurait donner une meilleure idée de sa valeur que les quelques appréciations reproduites ci-dessous.

"A côté de l'Evangile, il y a tout de même des pages inspirées; plusieurs de "La Foi en l'Amour de Dieu" sont celles-là. Cet ouvrage de marque est le meilleur, à mon avis, écrit au Canada depuis la Vén. Marie de l'Incarnation", (R.P. Couture, o.p.)

"Je n'hésite pas à placer "La Foi en l'Amour de Dieu" à côté de l'Imitation, écrivait pour sa part S. Exc. Mgr Ambroise Leblanc, o.f.m., qui ajoutait "La Foi en l'Amour de Dieu" devrait être le livre de chevet de toutes les âmes qui désirent avancer rapidement dans les voies spirituelles".

LA FOI EN L'AMOUR DE DIEU, par Soeur Jean-Baptiste, s.p. — 235 pages. Format 5½x8¼. Nouvelle présentation sous couverture vernie en couleurs. $2.60.

Adressez: LA LIBRAIRIE FRANÇAISE, 10008 - 109e rue, Edmonton, Alta.

Bel exemple aux bricoleurs



Le bricolage peut mener loin et haut, selon M. Abbey Thompson, de Bothwell, Ontario. Il a pris tellement d'intérêt à ses petits travaux, et a été si bien aidé par sa femme, que les voici en possession d'un hélicoptère entièrement fabriqué de leurs mains. L'appareil, lors de ses premiers essais, a atteint une vitesse de 60 milles à l'heure. Il faut dire que M. Thompson construit des avions miniatures depuis sa jeunesse, et qu'il a bâti son hélicoptère selon des plans fournis par la compagnie Benson, qui construit des gyrocoptères B-7. Le moteur à lui seul coûte $1,500. M. Thompson affirme que son appareil peut décoller et atterrir sur 100 pieds carrés de terrain, et tourner dans un cercle de 50 pieds.

NOUVELLES CATACOMBES DECOUVERTES A VIA LATINA

Rome. (CCC) — Un nouveau groupe de catacombes vient d'être découvert dans la zone de l'ancienne Via Latina, au cours de travaux de construction d'un immeuble. D'après les premières constatations, il s'agirait de catacombes des IIIe et IVe siècles de l'ère chrétienne. Il semble que l'on se trouverait en présence de l'antique cimetière d'Apronianus.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire, jusqu'à 3 heures de l'après-midi heure avancée de l'Est), le jeudi 9 mai, pour le CONTRAT 21/57/B-J, infrastructure stabilisée bitumineuse de la route Banff-Jasper, depuis environ Mille 2 jusqu'à Mille 22, dans le parc national de Banff (Alb.).

Un "avis préalable d'adjudication" en date du 23 octobre 1956 a paru antérieurement.

On peut consulter les devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. A. Stewart, Division de la route transcanadienne, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.), de M. J. E. Savage, ingénieur-surveillant, Division de la route transcanadienne, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.), du bureau de la Division de la route transcanadienne, 721, édifice public, Calgary (Alb.), et de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route transcanadienne, édifice fédéral, Banff (Alb.) et de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, 705-169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50 sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dépôt sera remis au déposant dès que les devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 15 avril 1957.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire, jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mardi 7 mai 1957, pour le CONTRAT no 22/57/TCH-B, infrastructure stabilisée bitumineuse, depuis environ Mille 14.2 jusqu'à Mille 29.7, route transcanadienne, parc national de Banff (Alb.).

Un "avis préalable d'adjudication" en date du 23 octobre 1956 a paru antérieurement.

On peut consulter les devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route transcanadienne, édifice fédéral, Banff (Alb.), de M. J. E. Savage, ingénieur-surveillant, Division de la route transcanadienne, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.), de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, 705-169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.), de M. A. Stewart, Division de la route transcanadienne, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.) et au bureau de la Division de la route transcanadienne, 721, édifice public Calgary (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Minstère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dépôt sera remis au déposant dès que les devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 15 avril 1957.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est, le jeudi 2 mai 1957, pour le contrat no 9/57/BW — Nivellement, ponceaux, infrastructure et couche primaire, de Mille 25 à Mille 32 approximativement, route Banff-Windermere, parc national de Kootenay (Colombie-Britannique).

Un "avis préalable d'adjudication" en date du 23 octobre 1956 a paru antérieurement.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route transcanadienne, édifice fédéral, Banff (Alb.), de M. J. E. Savage, ingénieur-surveillant, Division de la route transcanadienne, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.), de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, 705-169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.), de M. A. Stewart, Division de la route transcanadienne, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.) et au bureau de la Division de la route transcanadienne, 721, édifice public Calgary (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50 sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 9 avril 1957.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 29 MAI 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR POSTE D'INFIRMIERES ORDINAIRE, ONION-LAKE (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), et du préposé, ministère des Travaux publics, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), au bureau auxiliaire du ministère des Travaux publics pièce 325, nouvel édifice fédéral, Regina (Sask.), et aux bureaux de poste de Prince-Albert et Onion-Lake (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du préposé, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $25.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 10 avril 1957.

Plusieurs morts violentes dans les Prairies

Huit morts accidentelles se produisirent le 22 avril dans les provinces de l'Ouest: deux furent causées par des accidents de la circulation, une dans un incendit, une noyade et une par un coup de fusil. Les Prairies ont maintenant un total de 16 morts violentes depuis le début de la longue fin de semaine de Pâques.

En Alberta, Howard North, de Grimshaw, décéda le 22 au matin à l'hôpital de Rivière-la-Paix, des suites d'une collision entre une voiture et un camion qui se produisit samedi matin. A Brosseau, environ 85 milles au nord-est d'Edmonton, deux hommes furent tués et quatre autres blessés dans une collision entre deux voitures. Les deux décédés: Harry Taschuck et Georges Mickvilyk étaient tous deux de Brosseau, un des blessés, Murray Sanders, de Duvernay, est dans une condition critique à l'hôpital de Two Hills. A Lethbridge, *Robert John Meyers de cette même ville* décéda à l'hôpital des suites des blessures qu'il subit dans une collision entre deux voitures; un autre passager de cette même voiture est à l'hôpital dans une condition critique. A Halache, Donna Dusza, âgé de 2 ans, tomba dans un réservoir d'eau de la ferme de ses parents et s'y noya.

Dans tout le Canada, le nombre des morts s'élève à 70.

Aux jeunes filles de langue française de l'Ouest canadien

Chères jeunes filles,

Vous qui prisez la valeur d'une bonne instruction, permettez-moi de vous faire connaitre le collège bilingue fondé pour vous à Saint-Boniface, Manitoba, en 1936.

Le Collège Saint-joseph, sous la direction des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie forme la partie féminine du Collège des Jésuites de Saint-Boniface, affilié à l'Université du Manitoba. L'on y enseigne les matières requises pour l'obtention du baccalauréat ès-Arts. L'enseignement se donne dans les deux langues officielles.

L'Université de Manitoba reconnait la plupart des matières des programmes des autres provinces. Ainsi une élève ayant complété la douzième année peut entrer dans la deuxième année du cours universitaire qu'elle peut ainsi compléter en trois ans. Quelques bourses sont octroyées à des candidates méritantes.

Pour renseignements, veuillez vous adresser à Soeur Supérieure, Collège *Saint-Joseph, 321, avenue* Cathédrale, Saint-Boniface, Man.

(Communiqué)

Ayant été prouvé que les billets de banque, même neufs, sont couverts de microbes et porteurs de germes les plus dangereux, les médecins suisses ont proposé qu'ils soient tous remplacés par des pièces de métal. Heureux les pauvres ! Ne le savions-nous pas ?

Relève albertaine

Comité provincial

J'espère que mes voeux de "Joyeuses Pâques" vous ont obtenu toutes sortes de faveurs et que vous avez déjà profité des vacances pour jaser de Relève ! ... Justement, avant de partir du Collège, l'autre jour, deux gars discutaient fort sur la musique. Ils ne s'entendaient pas bien sûr, à voir leurs gestes et leurs répliques. L'un tenait pour le jazz, l'autre pour la belle musique. En tous cas, ils ont fini par se dire : pendant les vacances, je te ferai jouer mes disques et tu verras.

Le plus beau c'est qu'ils ont tenu leur promesses. Je demandais à Paul : "Puis, l'as-tu convaincu toujours"? — "Pas moyen, tu comprends, une tête dure comme la sienne ! Des fois, je me demande même si ce n'est pas lui qui est en train de me convaincre. Sais-tu que je trouve ça intéressant, le belle musique, maintenant que j'ai pris le temps de l'écouter et de la comprendre un petit peu ..."

Faites de même, les amis, d'ici la fin de l'année. Comme Jacques vous l'a dit *dans sa dernière circulaire*, tout notre programme d'ici septembre prochain portera précisément sur la réalisation des AGIRS qui doivent faire aboutir notre année de Relève à des résultats concrets, visibles et durables. Vous en recevrez la liste dès la reprise des classes ! Ne manquez pas **de l'afficher et de faire de la propagande autour.**

Depuis quelques semaines, bien des chroniques de Relève accompagnent ma colonne hebdomadaire dans "La Survivance". Félicitations toutes spéciales. J'espère que les signataires de ces rapports se préparent à me remplacer comme reporter du Comité provincial. En tous cas, pensez-y. La Relève ce n'est pas pour quelques années seulement !

Justement, à la dernière réunion de l'exécutif provincial, je vous assure qu'on en a parlé de l'avenir de la Relève. Moi, qui suis pas mal nouveau dans le mouvement, je n'en revenais pas d'entendre tous ces plans d'avenir ! Malheureusement je pense bien que je ne puis pas vous les dévoiler, au moins pour le moment. S'il y en a que la curiosité dévore trop, ma foi, la meilleure chose est encore d'en écrire un mot à Jacques ou à n'importe quel membre de notre exécutif. Ils auront sans doute le pouvoir de vous renseigner.

Reunion du comité provincial : le 27 avril au collège

A cause des examens très proches pour nous, la réunion du comité provincial pour Pâques doit se tenir au collège au lieu de se faire à Saint-Paul, comme c'est la coutume et comme nous aurions tant désiré le faire.

Vous savez toute l'importance de cette réunion. Car nos chefs provincieux et régionaux y **décident le programme de l'an prochain.**

Ecoutez les amis: avez-vous quelques bouts de prière de trop ? ... Oui ? Dans ce cas-là, ce serait une excellente idée que de les appliquer à l'intention de cette importante rencontre.

A jeudi !

Roger Lafleur

Hommage au Chanoine Lionel Groulx

Le Canada français rendra hommage le 29 avril prochain à M. le Chanoine Lionel Groulx comme fondateur et directeur de la "Revue d'histoire de l'Amérique française". Cette revue complète cette année ses dix ans d'existence et ce deuxième anniversaire offre l'occasion de reconnaitre les mérites éminents de son directeur.

Le public apprendra avec intérêt qu'un organisme a été constitué afin de promouvoir la recherche en histoire et d'appuyer l'oeuvre de notre principal historien : c'est la Fondation Lionel Groulx qui s'est assigné pour tâche première de consolider l'existence matérielle de la "Revue d'histoire de l'Amérique française". Elle a pour président Me Joseph Blain, et pour directeurs en autres, Me Maxime Raymond, M. le Notaire C.-A. Edmond et M. le Docteur Jacques Genest.

La Fondation Lionel Groulx organise un banquet qui aura lieu à l'hôtel Windsor, de oMntréal, le 29 avril prochain à 7 heures p.m. Elle a déjà transmis des invitations aux principaux religieux et laïcs du Canada français. Elle convie également à la manifestation tous les amis et admirateurs de M. le Chanoine Lionel Groulx de même que tous ceux qui s'intéressent à la survie de la "Revue d'histoire de l'Amérique français". La convocation, si cette précision est nécessaire s'adresse aux dames comme aux hommes. Le prix est fixé à $10., mais on comprendra que la plus forte partie de cette somme sera versée à l'oeuvre de la Fondation.

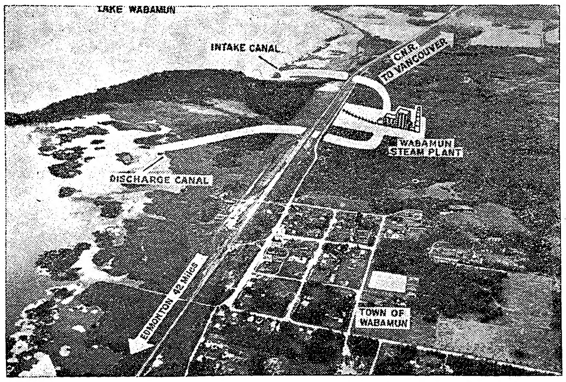
(Communiqué de la FONDATION Lionel Groulx, 261, avenue Bloomfield, Outremont, Montréal).

—Ne sois pas un point d'une circonférence, mais un centre. Luc Miriam

SEMAINE DE FIERTE RURALE, EN MAI

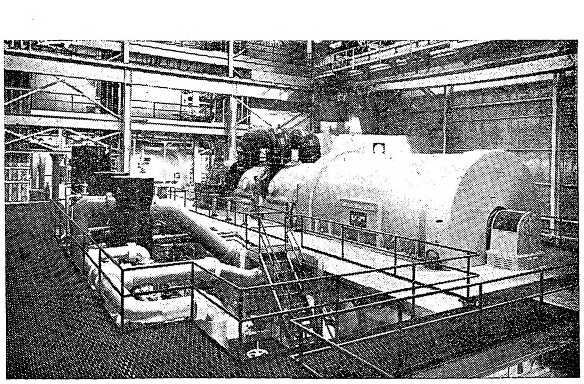
Montréal. (CCC) — La semaine de la "Fierté rurale" aura lieu du 23 au 30 mai prochain. Les dirigeants de la Jeunesse agricole catholique (JAC - JACF) se sont réunis récemment au sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap, sous la présidence de M. Réal Fredette, président, (JAC) et Mlle Jacqueline Marsolais, présidente (JACF). Ils ont également préparé les fêtes qui marqueront, en juillet et août, le 20 anniversaire du mouvement JAC.

—Etre comme un homme qui, av[illegible] son cierge qu'il penche, allume tout une procession. Paul Claudel



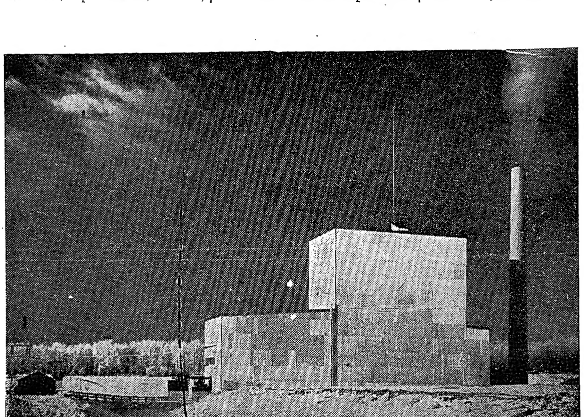
Calgary Power Ltd. — Usine de Wabamun

Vue aérienne de Wabamun montrant l'endroit de l'usine.



Calgary Power Ltd. — Usine de Wabamun

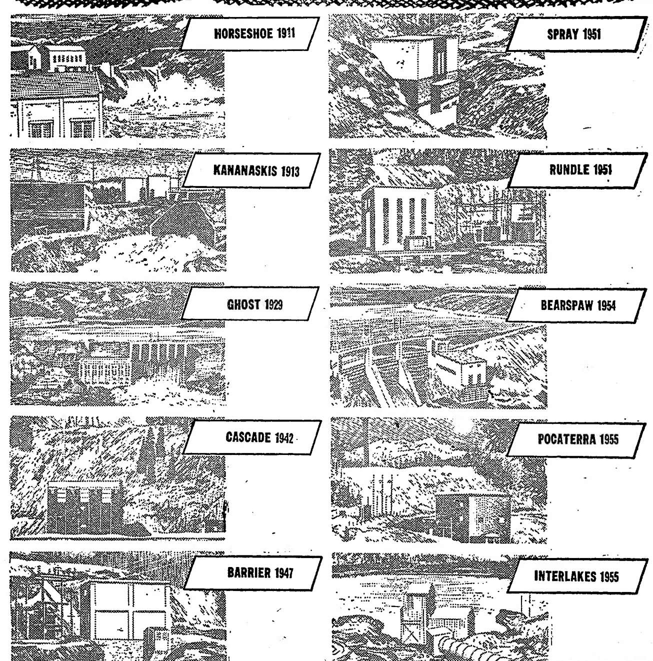
Turbine à vapeur de 88,000 C.V., pesant 350 tonnes et capable de produire 71,000 kilowatts.

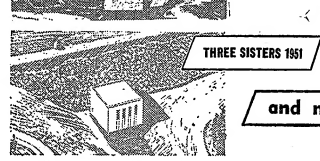


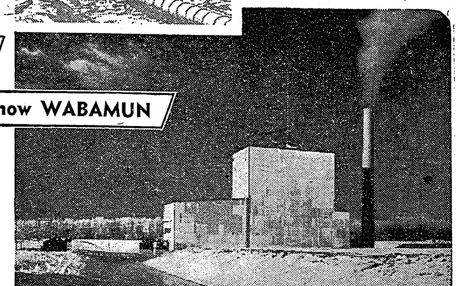
Calgary Power Ltd. — Usine de Wabamun

L'usine de Wabamun, construite au coût de $8,000,000, est sise sur un dépôt de charbon évalué à 80,000,000 de tonnes. L'usine brûle du gaz naturel, mais est construite de façon à pouvoir se servir de charbon.

In the Light of Progress







La nouvelle usine de $8,000,00., à Wabamun, est la douzième construite par la Compagnie.

L'unité initiale, actuellement en marche, produit 88,000 C.V., permettant de rencontrer la demande toujours croissante pour l'électricité en Alberta. Elle peut produire plus de 1,700,000 heures kilowatts par jour.

La deuxième unité, sera prête en 1958, ajoutera un autre 88,000 C.V. La troisième unité, qui est la plus importante et qui sera prête en 1960, ajoutera un autre 200,000 C.V.

CALGARY POWER LTD.
HELPING TO BUILD A BETTER ALBERTA